

BAC 2026 :

Le ministère ouvre la plateforme de remboursement pour les candidats libres concernés

P.03

Officiellement lancé depuis Adrar : Coup d'envoi des travaux de réalisation de la section algérienne du gazoduc transsaharien (TSGP)

P.02



BAC 2026 :

Renforcement de la lutte contre la fraude et contrôle des centres d'examens

P.03



Incendies :



La protection civile annonce l'extinction de 43 feux dans plusieurs wilayas

P.04

Plages :



Les services de sécurité passe à l'offensive contre les exploitants illégaux

P.04

Annaba :



Installation de Abdelhakim Berghouti en tant que nouveau chef de la sûreté de wilaya

P.06

Santé :

Annaba accueille la 14^e édition des Journées Nationales d'Urologie (JUNA 2026)

P.06



Le tronçon algérien du TSGP officiellement lancé depuis Adrar

C'est une date qui restera dans les annales de l'énergie africaine. Ce jeudi 4 juin, le ministre d'État chargé des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a donné le coup d'envoi officiel des travaux de réalisation de la section algérienne du gazoduc transsaharien (TSGP), depuis la wilaya d'Adrar. Un acte symbolique et concret à la fois, posé aux portes du Sahara, qui marque le passage d'un projet longtemps annoncé à une réalité de chantier.

La cérémonie avait une dimension trilatérale assumée. Aux côtés d'Arkab se trouvaient Akiberki Ekpo, ministre d'État nigérian chargé des Ressources pétrolières et gazières, ainsi que Hamadou Tinne, ministre du Pétrole de la République du Niger. Une délégation au complet, qui comprenait également le PDG de Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, et des représentants des compagnies nationales pétrolières des trois pays. À leur arrivée à l'aéroport d'Adrar, le wali et les autorités civiles et



militaires locales les attendaient. Le gazoduc transsaharien au centre d'une réunion ministérielle trilatérale à Alger. Pendant plusieurs années, le gazoduc transsaharien a nourri les débats, les études et les annonces. Mercredi 3 juin, réunis à Alger pour la 5e fois en comité de pilotage, les ministres des hydrocarbures de l'Algérie, du Nigeria et du Niger ont validé le rapport final de faisabilité du projet, et annoncé le lancement des travaux du tronçon algérien. Le TSGP entre ainsi dans une phase opérationnelle. Les discussions ont porté sur les

résultats de l'étude de faisabilité actualisée, réalisée par le cabinet international Penspen. Et sur l'état d'avancement de la feuille de route issue des précédentes réunions tenues à Niamey, Abuja et Alger. TSGP – Rapport final validé et lancement du tronçon algérien : les décisions clés de la réunion. À l'issue des travaux, les trois pays ont adopté et validé le rapport final de faisabilité. Ce document servira de base technique et économique pour les prochaines étapes du projet. Les participants ont également convenu de :

□ Lancer les procédures opérationnelles nécessaires à la concrétisation du projet

□ Poursuivre la coordination entre les compagnies nationales chargées du suivi

□ Démarrer les travaux du tronçon algérien, annoncés par Mohamed Arkab dans une déclaration commune

Les cérémonies officielles de lancement sont prévues jeudi dans la région d'Illizi, au niveau du champ d'Ohanet, et dans la wilaya d'Adrar.

D'une longueur de plus de 4 000 km, le TSGP vise à acheminer le gaz naturel nigérian vers l'Algérie via le Niger. Avant son exportation vers l'Europe et d'autres marchés. Sa capacité de transport est estimée entre 20 et 30 milliards de mètres cubes par an. Le projet s'inscrit dans le cadre du NEPAD et ambitionne de renforcer l'intégration économique régionale.

Les ministres nigérian et nigérian reçus par Tebboune : des engagements réaffirmés. En marge de la réunion, le président Abdelmadjid Tebboune a reçu les deux

ministres et leurs délégations. À l'issue de l'audience, Ekperikpe Ekpo a indiqué que le président algérien avait manifesté « un grand intérêt » pour l'aboutissement de ce projet « vital ». Soulignant son importance « pour l'Algérie, le Niger et le Nigeria, en termes d'industrialisation et de création d'emplois, en plus de sa dimension africaine ». Il a assuré que le Nigeria « ne ménagera aucun effort » pour sa réalisation.

□ Le ministre nigérian Hamadou Tini a qualifié les relations entre Alger et Niamey de « sans précédent et stratégique ». Il a transmis le message du président nigérian portant sur « l'adhésion totale du Niger » au projet, décrit comme important « non seulement pour les trois pays, mais pour l'ensemble de l'Afrique ». Il a également évoqué les accords conclus entre Sonidep et des filiales de Sonatrach. Ainsi que le projet pétrolier Kafra, dont l'entrée en exploitation est prévue « à partir du mois de juillet prochain ».

PROJET DU GAZODUC TRANSSAHARIEN

Arkab souligne le rôle central attendu du tronçon algérien

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, M. Mohamed Arkab a mis en avant, jeudi à Aoulef (wilaya d'Adrar), lors du coup d'envoi officiel des travaux de réalisation du tronçon algérien du projet de gazoduc transsaharien (TSGP), le rôle prépondérant que jouera ce tronçon dans la réception et l'acheminement du gaz provenant du Nigeria, en plus des quantités additionnelles du gaz produit localement, notamment au niveau des bassins gaziers algériens « prometteurs ».

Dans une allocution prononcée à cette occasion en présence du ministre d'Etat des Ressources pétrolières (Gaz) de la République fédérale du Nigeria, M. Ekperikpe Ekpo, et du ministre du Pétrole de la République du Niger, M. Hamadou Tini, le ministre d'Etat a souligné que ce projet s'inscrit dans le cadre des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer



la coopération africaine, à promouvoir la coopération Sud-Sud et à concrétiser les projets structurants soutenant le développement conjoint des peuples du continent.

Il a, par ailleurs, indiqué que ce gazoduc permettra le transfert d'importantes quantités de gaz naturel depuis le Nigeria à travers le Niger vers l'Algérie, puis vers les marchés mondiaux, en s'appuyant sur l'infrastructure algérienne développée en matière

de transport, de traitement et d'exportation vers les marchés mondiaux.

M. Arkab a, à cette occasion, salué le rôle central attendu du tronçon algérien dans la réception et l'acheminement du gaz provenant du Nigeria, tout en valorisant de quantités supplémentaires de gaz produites localement, particulièrement à partir des bassins gaziers prometteurs notamment celui d'Ahanat.

M. Arkab a également ajouté que le lancement officiel des travaux constituait « une étape historique » dans le processus de concrétisation de ce projet continental, soulignant, à ce titre, que l'accord portant sur l'adoption des résultats de l'étude de faisabilité et le passage à la phase de réalisation traduisait la ferme volonté politique des dirigeants des trois pays, ainsi que leur détermination à traduire ce projet dans les faits.

De son côté, le ministre d'Etat nigérian des Ressources pétrolières (Gaz), Ekperikpe Ekpo, a réaffirmé l'engagement total de son pays à approvisionner le pipeline en gaz naturel, estimant que ce projet contribuerait à dynamiser l'industrialisation, à créer des emplois et à améliorer les conditions de vie des populations établies le long de ce corridor énergétique.

Pour sa part, le ministre du Pétrole de la République du Niger, M. Hamadou Tini, a salué

la vision et le leadership des chefs d'Etat des trois pays dans la conduite de ce projet, assurant que son pays avait entamé les préparatifs pour la réalisation du tronçon traversant son territoire, lequel s'étend sur plus de 700 km. Le lancement des travaux de la section nigérienne est prévu pour le début de l'année 2027, a-t-il poursuivi.

Le TSGP, qui figure parmi les plus grands projets énergétiques en Afrique, vise à acheminer le gaz naturel nigérian vers les marchés internationaux via l'Algérie, renforçant ainsi la sécurité énergétique, le développement économique et l'intégration régionale entre les pays africains.

Au cours de la même cérémonie, la délégation a suivi un exposé technique détaillant les différentes étapes de ce projet énergétique stratégique, dont le tracé global s'étend sur plus de 4.000 km, depuis le Nigeria, en traversant le Niger, jusqu'en Algérie.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

BAC 2026:**Renforcement de la lutte contre la fraude et contrôle des centres d'examens**

À l'approche des épreuves du baccalauréat, le ministère de l'Éducation nationale a adressé un message de sensibilisation aux candidats afin de leur rappeler les règles encadrant le déroulement de cet examen national.

Dans ce message, le ministère met en garde contre la publication, le partage ou la diffusion des sujets d'examen sur Internet et les différentes plateformes de réseaux sociaux. Il souligne que toute tentative de fuite ou de transmission des questions durant les épreuves constitue une infraction grave passible de sanctions prévues par la loi.

Les autorités éducatives ont ainsi appelé les candidats à respecter la réglementation en vigueur et à contribuer à la préservation de la crédibilité du diplôme du baccalauréat, considéré comme une étape déterminante dans le parcours scolaire des élèves.



Parallèlement à cette mise en garde, le ministère a adressé un message d'encouragement à l'ensemble des candidats. Il leur a souhaité pleine réussite dans leurs examens, rappelant que la réussite scolaire repose avant tout sur le travail, la persévérance et l'intégrité.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts déployés pour garantir le bon déroulement des épreuves du baccalauréat et assurer l'égalité des chances entre tous les candidats à travers les différentes wilayas du pays.

Bac 2026 : changement d'horaire

pour les candidats

À quelques jours du lancement du baccalauréat session 2026, le ministère de l'Éducation nationale intensifie ses préparatifs afin d'assurer le bon déroulement de cet examen national. Lors d'une visioconférence réunissant les directeurs de l'éducation et les responsables du secteur, le ministre Mohamed Seghir Saâdaoui a présenté plusieurs mesures organisationnelles destinées à améliorer l'accueil des candidats et à garantir des conditions optimales de passation.

Parmi les principales décisions annoncées figure l'avancement des horaires d'ouverture des centres d'examen. Les candidats pourront désormais accéder aux centres dès 7h15 pour les épreuves du matin, au lieu de 7h30, et à partir de 13h45 pour les épreuves de l'après-midi, contre 14h00 auparavant.

Selon le ministère, cette mesure vise à fluidifier l'entrée des candidats,

à réduire les risques de retard et à permettre un meilleur déroulement des opérations d'accueil avant le début des examens. Le ministre a également insisté sur l'importance d'appliquer rigoureusement l'ensemble des dispositions organisationnelles prévues pour cette session.

Une attention particulière sera également accordée aux candidats à besoins spécifiques, notamment les élèves en situation de handicap et ceux atteints de troubles du spectre de l'autisme. Les responsables locaux ont été appelés à veiller au respect des aménagements prévus afin de garantir à ces candidats des conditions adaptées.

Renforcement de la lutte contre la fraude et contrôle des centres

Le ministère a également placé la sécurisation du baccalauréat parmi ses priorités. Face aux nouvelles formes de fraude utilisant les technologies modernes, Mohamed

Seghir Saâdaoui a appelé à renforcer les dispositifs de surveillance et à maintenir un niveau élevé de vigilance tout au long des épreuves.

L'objectif est de préserver la crédibilité du baccalauréat et d'assurer l'égalité des chances entre tous les candidats. Dans cette optique, les visites de terrain se poursuivront dans les centres d'examen afin de vérifier l'état des infrastructures, la disponibilité des équipements nécessaires et la qualité des conditions d'accueil.

À l'approche du coup d'envoi du Bac 2026, le ministère de l'Éducation nationale entend maintenir une coordination étroite avec les directions de l'éducation, les autorités locales et les différents services concernés afin de garantir le succès de cette importante échéance scolaire.

BAC 2026 :**Le ministère ouvre la plateforme de remboursement pour les candidats libres concernés**

Les préparatifs du baccalauréat 2026 entrent dans une nouvelle phase. Alors que des milliers de candidats libres attendent encore des clarifications sur leur situation administrative, le ministère de l'Éducation nationale a publié ce mercredi un communiqué important concernant les inscriptions refusées. En parallèle, les autorités accélèrent les mesures de sécurisation des examens du Bac. Avec un durcissement du contrôle dans les centres d'examen et de nouvelles consignes contre la fraude.

BAC 2026 : le ministère ouvre la plateforme de remboursement pour les candidats libres concernés

Dans son communiqué publié sur Facebook, le ministère de l'Éducation nationale précise que

le site de l'Office national des examens et concours sera accessible aux candidats libres dont les inscriptions au baccalauréat 2026 ont été rejetées pour non-respect des conditions exigées.

Les candidats concernés pourront effectuer les démarches liées au remboursement des frais déjà payés. L'opération débutera le 20 juin 2026 et se poursuivra jusqu'au 30 novembre 2026.

Le ministère a également mis à disposition le lien de la plateforme de l'ONEC afin de permettre aux concernés d'accéder directement au service.

Cette mesure concerne exclusivement les candidats libres dont les dossiers n'ont pas été validés après étude des conditions d'inscription fixées pour



la session 2026 du baccalauréat.

BAC 2026 : fouilles renforcées, détecteurs de métaux et centres de réserve

Parallèlement à ce dossier administratif, le ministère poursuit les préparatifs liés au déroulement des examens nationaux de fin d'année. Lors d'une conférence nationale organisée par visioconférence, le ministre de l'Éducation nationale,

Mohammed Seghir Saâdaoui, a insisté sur le renforcement du contrôle aux entrées des centres d'examen.

Mohammed Seghir Saâdaoui a également insisté sur la coordination avec les services de sécurité, les autorités locales et les différents secteurs concernés afin d'assurer le bon déroulement des épreuves dans les centres d'examen, de regroupement, de codage et de correction.

Le ministre de l'Éducation nationale a insisté sur le renforcement du contrôle aux entrées des centres d'examen

Parmi les principales mesures évoquées :

•Renforcement du contrôle aux accès des centres d'examen

•Généralisation des détecteurs de métaux

•Préparation de centres de réserve en cas d'urgence

•Sécurisation des centres de correction et de regroupement

•Mise à disposition d'établissements proches pour accueillir les candidats dans les régions touchées par les fortes chaleurs

•Intensification des campagnes de sensibilisation contre la fraude

Le ministre a aussi salué la baisse des cas de triche enregistrée lors de la précédente session. Estimant que les dispositifs de surveillance mis en place ont donné des résultats visibles sur le terrain.

ÉTUDIER EN RUSSIE:**Des universités offrent plusieurs opportunités aux Algériens**

Plus de 420 000 étudiants étrangers ont déjà fait le choix de la Russie, et les Algériens sont de plus en plus nombreux à suivre cette voie. Entre bourses d'études entièrement prises en charge, opportunités de travail sur place et formations de pointe en médecine, le pays séduit. Nous avons rencontré le vice-ministre russe de l'Enseignement supérieur et de la Science pour décrypter les véritables opportunités qui attendent les jeunes Algériens prêts à s'envoler pour Moscou.

Dans le cadre d'une série de visites consacrées à l'enseignement supérieur en Russie, nous sommes partis à la découverte de plusieurs universités et établissements académiques afin de mieux comprendre l'expérience étudiante dans le pays. Au fil de ce parcours,

nous irons surtout à la rencontre des étudiants algériens installés en Russie pour découvrir leur quotidien, leurs parcours et les opportunités qui les ont conduits à choisir cette destination universitaire.

Cette immersion débute à Moscou avec une rencontre institutionnelle majeure : un échange avec Omelchuk Andrey Vladimirovich, vice-ministre russe de l'Enseignement supérieur et de la Science. L'occasion d'obtenir une vision globale du paysage universitaire russe et de mieux cerner la place qu'occupent aujourd'hui les étudiants étrangers dans le système éducatif du pays.

La Russie, une destination phare pour les étudiants étrangers

Aujourd'hui, la Russie figure parmi les destinations universitaires les plus attractives à l'échelle mondiale. Selon les chiffres communiqués

par le vice-ministre russe de l'Enseignement supérieur et de la Science, plus de 420 000 étudiants étrangers poursuivent actuellement leurs études dans le pays. Ces étudiants proviennent de près de 180 pays.

Cette dynamique traduit une volonté claire des autorités russes de renforcer l'ouverture internationale de leurs universités. Le pays mise sur des formations reconnues dans plusieurs domaines stratégiques comme l'ingénierie, les nouvelles technologies, la médecine, l'énergie, l'agriculture ou encore la recherche scientifique.

Quelles sont les tendances actuelles pour les étudiants algériens en Russie ?

Les universités russes proposent également des infrastructures modernes et des programmes adaptés

aux besoins d'un marché de plus en plus internationalisé.

Lors de cette rencontre, plusieurs indications ont permis d'esquisser les tendances qui concernent les étudiants algériens présents en Russie. Plus de 2 194 étudiants algériens étudient actuellement en Russie, un chiffre multiplié par dix en une décennie. Près d'un étudiant algérien sur six bénéficie d'études gratuites grâce aux quotas russes.

Parmi les filières les plus sollicitées par les Algériens figurent la médecine, mais aussi l'informatique, l'ingénierie, le management, le génie logiciel ainsi que les domaines liés à la foresterie et à l'écologie. Cette diversité traduit une orientation vers des spécialités à forte demande, aussi bien dans les secteurs technologiques que scientifiques. Ces secteurs attirent



un nombre croissant d'étudiants à la recherche de formations spécialisées et de débouchés professionnels à l'international.

Cette attractivité s'explique notamment par la réputation de certaines universités russes dans les domaines scientifiques et médicaux, mais aussi par les accords de reconnaissance des diplômes entre les deux pays. En effet, l'accord signé en 2025 entre Alger et Moscou facilite désormais la reconnaissance des diplômes russes en Algérie

PLAGES:

La police passe à l'offensive contre les exploitants illégaux

Les services de sécurité passent à l'offensive pour faire respecter le principe constitutionnel de la gratuité d'accès aux plages en Algérie. Dans la wilaya d'Oran, les forces de police multiplient les opérations de contrôle et les descentes sur le terrain afin de libérer le littoral des exploitants illégaux, a annoncé ce jeudi 4 juin 2026 la direction de la sûreté de wilaya dans un communiqué officiel.

Cette mobilisation sécuritaire d'envergure s'inscrit directement dans le cadre des préparatifs de la saison estivale pour garantir la quiétude des vacanciers. Selon la même source, l'objectif de ces sorties sur le terrain est clair : « veiller à l'application



rigoureuse des décisions relatives au renforcement de la gratuité des plages, à la protection des droits des estivants et à la prévention contre la prolifération anarchique des bateaux de pêche sur les espaces de baignade ».

Instructions fermes et mesures de sécurité

Cette reprise en main par la police fait suite aux directives directes du gouvernement. Lors d'une réunion de coordination tenue récemment avec les

membres de la Commission nationale pour la préparation et le suivi du déroulement de la saison estivale, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, avait fermement insisté sur le caractère non payant de l'accès au littoral. Le ministre a donné une série d'instructions strictes aux walis et aux corps de sécurité pour mettre les estivants dans les meilleures conditions possibles. Ses ordres mettaient notamment l'accent sur l'aménagement moderne des plages et la lutte sans concession contre toutes les formes d'exploitation illégale de l'espace public maritime, qu'il s'agisse du racket des parkings ou de la location forcée de parasols et de chaises.

Protection des droits des citoyens À Oran comme sur tout le littoral national, l'État affiche sa détermination à sanctuariser le droit des citoyens à profiter gratuitement de la mer, en opposant la force de la loi aux réseaux informels qui tentent de s'approprier les plages de la République. La rigueur de l'application de la loi et les opérations de contrôle fréquentes visent à garantir la sécurité et le confort des familles venant profiter de la mer sans frais supplémentaires non autorisés. Durant cette campagne de protection du littoral, la coopération entre les différentes institutions étatiques s'intensifie pour offrir un espace maritime libre de tout commerce illégal.

IL SE FAISAIT PASSER POUR UN HAUT MAGISTRAT ET UN COLONEL :

Un grand escroc tombe à Alger

Un individu a comparu devant le tribunal correctionnel de Chéraga, poursuivi pour des faits d'escroquerie, de falsification et d'usage de faux dans des documents administratifs. Il est accusé d'avoir usurpé plusieurs identités de fonctionnaires de l'État, se faisant notamment passer pour un président de cour suprême, un colonel de l'armée ou encore un cadre des douanes, afin de tromper ses victimes.

Selon le média « Ennahar », le mis en cause promettait à ses victimes de régler leurs affaires judiciaires en suspens ou encore de leur importer des véhicules de l'étranger. L'affaire a été déclenchée suite à plusieurs plaintes déposées par

des citoyens affirmant avoir été escroqués. Le préjudice financier global dépasserait les 4 millions de dinars algériens, les sommes ayant été versées sur son compte postal.

À l'audience, l'une des victimes a déclaré que l'accusé s'était présenté à elle comme un colonel de l'armée, lui promettant l'importation d'un véhicule de marque française. Après avoir encaissé l'argent, il a disparu sans laisser de trace. Les autres victimes, représentées par leurs avocats, ont déposé des requêtes écrites auprès du tribunal.

Lourd réquisitoire contre l'escroc Confronté aux accusations, le prévenu a nié les faits, affirmant avoir agi sous la pression de difficultés financières liées à la maladie de son fils. Il a reconnu



avoir perçu les sommes en question, mais conteste toute intention frauduleuse, sollicitant la clémence du tribunal.

De son côté, le représentant du ministère public a requis une peine de 12 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de dinars. Le tribunal a mis l'affaire en délibéré, fixant le prononcé du jugement à une date ultérieure.

Mort d'une fillette à M'sila : 3 personnes arrêtées

Par ailleurs, les services de

sûreté de la wilaya de M'sila sont parvenus, en un laps de temps record, à élucider les circonstances de la mort d'une fillette âgée de quatre ans, avec l'interpellation de trois personnes soupçonnées d'implication dans cette affaire, dont une femme suspectée d'être l'auteure principale du crime.

Les faits remontent au 29 mai 2026, lorsque les services de police ont été alertés de la chute d'un enfant du quatrième étage d'un immeuble d'habitation à M'sila. Dans un premier temps, la thèse d'un accident avait été privilégiée. Toutefois, les constatations sur les lieux et les premières investigations, appuyées par les résultats de l'examen médico-légal, ont révélé des éléments incompatibles avec

cette hypothèse.

Suite à cela, la brigade criminelle a ouvert une enquête approfondie, sous la supervision du parquet territorialement compétent, permettant de faire la lumière sur les circonstances réelles des faits et d'identifier les personnes impliquées.

Les forces de sécurité ont procédé à l'arrestation de trois suspects, dont la principale mise en cause dans la commission du crime. Les deux autres individus sont poursuivis pour complicité et non-dénonciation d'un crime en connaissance de cause.

À l'issue des procédures légales, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de M'sila. L'affaire demeure en cours d'instruction judiciaire.

TRIBUNAL D'ALGER:

Jusqu'à 7 ans de prison contre des employés à la SNTF pour ces chefs d'accusation

Le tribunal correctionnel de Sidi M'hamed a rendu des verdicts allant de la relaxe à des peines de 7 ans de prison ferme à l'encontre de conducteurs exerçant au niveau de la gare ferroviaire, poursuivis pour attroupement et entrave à la circulation des trains.

Selon le média « Ennahar », le dénommé « K.S » a été condamné à 5 ans de prison ferme assortis d'une amende de 500 000 dinars. De son côté, l'accusé « Z.A » a écopé de la peine la plus lourde, soit 7 ans de prison ferme et une amende de 500 000 dinars, avec confirmation du mandat d'arrêt émis à son encontre par le juge d'instruction.

Par ailleurs, le tribunal a prononcé l'acquittement de



plusieurs prévenus, tandis que les autres ont été condamnés à deux ans de prison ferme et à une amende de 200 000 dinars, avec confiscation des objets saisis. Les condamnés ont également été contraints de verser 500 000 dinars au Trésor public et 5 millions de

dinars à la Société nationale des transports ferroviaires.

Des employés à la SNTF écroués : découvrez les raisons

Selon les éléments du dossier, les faits remontent au 26 novembre 2025, suite à une plainte déposée par la Société nationale

des transports ferroviaires (SNTF) contre une dizaine d'employés accusés d'avoir organisé un attroupement non armé ayant entraîné l'arrêt des trains et l'entrave du trafic.

Les prévenus étaient poursuivis pour plusieurs chefs d'inculpation. Il s'agit notamment d'association de malfaiteurs en vue de commettre un délit, d'entente entre fonctionnaires pour prendre des mesures contraires à la loi, de diffusion de discours de haine via les technologies de l'information et de la communication, d'incitation à l'attroupement, de fermeture d'un établissement public assurant un service public, ainsi que diffusion de vidéos portant atteinte à l'ordre public.

À la barre, les accusés ont

nié les faits. L'un d'eux a affirmé avoir dénoncé des faits de corruption portant sur près de 35 milliards de centimes. Il ajoute qu'après avoir transmis des documents aux autorités compétentes, il s'est retrouvé poursuivi en justice, niant toute implication dans l'attroupement ou l'incitation à la grève.

D'autres prévenus ont évoqué des abus de la part de leur hiérarchie. Ils affirment avoir organisé un mouvement de protestation contre des décisions jugées arbitraires. Certains ont, quant à eux, déclaré ignorer les raisons de ce rassemblement, plaidant leur innocence.

Après délibération, le tribunal a rendu les verdicts susmentionnés.

IMPORTATIONS AGRICOLES:

Le ministère met fin à l'opacité avec une nouvelle plateforme

Le secteur agricole algérien franchit une étape cruciale vers la transparence et la bonne gouvernance. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, a mis en avant, ce jeudi 4 juin 2026, les efforts intensifs déployés par son secteur pour développer des outils de numérisation capables de lutter contre l'opacité et de promouvoir l'équité économique.

S'exprimant lors d'une rencontre dédiée à la mise en œuvre de la stratégie du secteur et des axes de coopération avec la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, en présence de sa présidente, M^{me} Salima Mousserati, le ministre a dévoilé plusieurs mesures phares qui transformeront les relations entre l'administration agricole et les opérateurs économiques.

Le site du ministère s'ouvre au

grand public : fin du secret sur les licences

Désormais, le site internet officiel du ministère de l'Agriculture intègre une nouvelle page entièrement dédiée à la transparence. Cet espace numérique permet aux citoyens et aux professionnels de consulter en temps réel l'ensemble des données et des informations relatives aux autorisations, agréments et licences accordés par le ministère aux opérateurs économiques, notamment dans le domaine de l'importation.

Le ministre a précisé que cet outil permet d'accéder en toute clarté à la liste nominative complète de tous les opérateurs économiques bénéficiaires, ainsi qu'à la nature des intrants et produits — notamment ceux liés à la santé animale et végétale — dont l'importation et la commercialisation ont été autorisées, tout en assurant le suivi des différentes procédures

administratives qui y sont liées.

L'objectif fondamental de cette mesure est de « diffuser une culture de la reddition de comptes », en permettant au grand public de savoir exactement qui importe quoi, sous quelles conditions, et d'éliminer ainsi toute zone d'ombre.

Un projet de circulaire ministérielle anti-corruption

Yacine Oualid a également annoncé la finalisation d'un projet de circulaire ministérielle fixant les règles de prévention et de lutte contre la corruption au sein du secteur. Élaboré en partenariat direct avec la Haute Autorité présidée par M^{me} Mousserati, ce texte réglementaire introduit pour la première fois de nouvelles règles strictes pour assainir le climat des affaires.

Le texte vise à éliminer définitivement les pratiques suspectes et bureaucratiques qui entravent l'activité des investisseurs.



A cet effet, le ministre a martelé une décision majeure : dès l'entrée en vigueur de cette circulaire, toutes les procédures administratives liées à l'octroi de licences et d'autorisations se feront exclusivement de manière numérique. Le zéro papier et le zéro contact physique direct deviennent la règle pour garantir la transparence et bannir le favoritisme.

Signature d'une convention-cadre stratégique

En marge de cette rencontre, le ministère de l'Agriculture et la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la

corruption ont officialisé leur alliance par la signature d'une convention-cadre de coopération. Cet accord vise à renforcer et à coordonner les efforts interinstitutionnels, s'inscrivant ainsi pleinement dans le cadre de la mise en œuvre concrète de la Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption.

Cette numérisation radicale des processus d'importation et d'agrément pose les bases d'un cadre de travail sain, sécurisé et transparent, capable de protéger les droits de l'État, des citoyens et des opérateurs économiques honnêtes.

PARTENARIAT ÉNERGÉTIQUE ALGÉRIE – ALLEMAGNE:

11 ans de formation, d'études et de projets communs

Onze ans après le lancement du partenariat énergétique algéro-allemand, la GIZ Algérie a dressé le bilan de cette coopération et tracé les contours de ce qui attend les deux pays dans les prochaines années. Au programme, énergies renouvelables, hydrogène vert, efficacité énergétique et modernisation des réseaux. L'agence allemande a détaillé ces axes dans une vidéo publiée à l'occasion de cet anniversaire.

Sur la dernière décennie, la coopération entre les deux pays a pris plusieurs formes concrètes. Ateliers techniques, programmes de formation, renforcement des capacités institutionnelles, études spécialisées. La GIZ cite notamment l'étude exploratoire « Power2X Potential Exploratory Study in



Algeria ». Qui évalue la faisabilité de convertir l'électricité produite à partir du solaire et de l'éolien en hydrogène vert ou en carburants industriels propres, et d'en faire, à terme, une filière d'exportation vers les marchés européens.

La GIZ rappelle également que ce partenariat repose sur un socle d'échanges d'expériences entre institutions des deux pays. Visites

d'études, participation à des salons et événements internationaux, mise en relation des acteurs publics et privés algériens et allemands.

Hydrogène vert et énergies renouvelables : les priorités affichées pour les prochaines années

Pour la période à venir, la GIZ a listé quatre axes de travail :

1.L'extension des projets d'énergies

renouvelables, solaire et éolien en tête, pour diversifier le mix énergétique algérien.

2.L'amélioration de l'efficacité énergétique, en déployant des technologies adaptées à la réduction de la consommation dans différents secteurs.

3.La modernisation des réseaux électriques, pour améliorer leur fiabilité et leur capacité à absorber la production renouvelable.

4.Le développement de projets d'hydrogène vert, avec l'ambition de contribuer à l'émergence d'un marché compétitif autour de cette ressource.

L'agence travaillera aussi à l'élaboration des cadres réglementaires liés aux renouvelables et à la construction de scénarios énergétiques à long terme.

Investissements privés allemands : la GIZ veut orienter les entreprises vers les opportunités algériennes

Au-delà de la coopération institutionnelle, la GIZ annonce vouloir accompagner les entreprises privées allemandes pour qu'elles identifient et saisissent les opportunités d'investissement en Algérie, aussi bien dans les grands projets que dans les initiatives de taille intermédiaire, dans les renouvelables comme dans l'hydrogène vert.

L'agence conclut en affirmant que l'objectif reste le même depuis onze ans ; transformer les ambitions communes en projets concrets, portés conjointement par les secteurs public et privé des deux pays.

Air France et Transavia lancent des billets modifiables sans frais pour l'été 2026

À l'approche des grands départs estivaux, le message d'Air France, KLM et Transavia se veut résolument rassurant. Malgré les inquiétudes nées au printemps concernant la disponibilité du carburant dans certains aéroports, les trois compagnies du groupe l'affirment : elles seront pleinement « en mesure d'assurer leur programme de vols cet été ».

L'objectif d'Air France-KLM est double : inciter les retardataires à réserver leurs vacances en toute sérénité et désamorcer les craintes d'annulations de dernière minute chez les voyageurs déjà munis de leurs billets.

« Cet été, Air France, KLM et Transavia transporteront la totalité de leurs clients », promet Benjamin Smith, directeur général du groupe Air France-KLM. Estimant que tous « les signaux sont au vert » pour juillet et août, l'entreprise assure suivre de très près l'évolution de la situation dans l'ensemble de ses



escales.

Air France et Transavia offrent des billets modifiables sans frais

Pour répondre à la demande estivale, les trois compagnies prévoient de déployer un dispositif massif avec près de 2 200 vols quotidiens desservant plus de 320 destinations à travers le monde.

Pour appuyer cette dynamique de confiance, les trois compagnies déploient, depuis le mercredi 3 juin, une nouvelle campagne commerciale au départ de la France.

L'argument phare de cette offensive ? Une flexibilité totale, avec des billets modifiables sans aucun frais, un avantage désormais généralisé à l'ensemble des transporteurs du groupe.

Par ailleurs, cette offre d'Air France et KLM cible les vols long-courriers au départ de la France, pour toute réservation effectuée entre le 3 et le 17 juin. Elle se veut universelle : peu importent la date du voyage, la classe choisie ou la gamme tarifaire. Parmi les destinations phares, Air

France propose des allers-retours en classe Économie dès 499 euros pour New York, Montréal ou Québec. Les Antilles sont accessibles à partir de 649 euros (Pointe-à-Pitre), tandis que Le Cap s'affiche dès 799 euros et Bangkok dès 849 euros.

De son côté, Transavia offre son option « Flex » du 3 au 9 juin pour l'ensemble des vols au départ de la France métropolitaine. Ce service permet aux voyageurs de modifier leur billet sans frais jusqu'à deux heures avant le décollage.

Parallèlement, la compagnie low-cost du groupe Air France-KLM en profite pour lancer une série de tarifs promotionnels sur ses lignes.

Pas de réajustement en cas de hausse du carburant

Le groupe Air France-KLM précise par ailleurs qu'aucune hausse de prix ne sera répercutée sur les billets déjà achetés, même si les prix du kérosène venaient à grimper d'ici l'été. Par cette garantie de stabilité tarifaire, l'entreprise entend lever les derniers doutes des voyageurs hésitants tout en confortant le choix de ceux qui ont déjà planifié leurs vacances.

Entre départs massifs, contraintes d'exploitation et budgets serrés, Air France-KLM veut dicter son propre tempo pour l'été. Le message clé ? Des avions qui décollent, des prix bloqués pour les billets déjà achetés et une flexibilité totale pour les nouveaux clients.

ANNABA:

Installation du nouveau chef de la sûreté de wilaya

Sihem.F

Le nouveau chef de la sûreté de la wilaya d'Annaba, le contrôleur de police Abdelhakim Berghouti, a été officiellement installé dans ses fonctions jeudi, lors d'une cérémonie présidée par l'Inspecteur général des services de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), le contrôleur général de police Arezki Had Saïd, représentant le Directeur général de la Sûreté nationale.

La cérémonie d'installation

s'est déroulée en présence du wali d'Annaba, Abdelkrim Laâmouri, ainsi que des autorités civiles, sécuritaires et militaires de la wilaya.

À cette occasion, M. Abdelhakim Berghouti a été installé à la tête de la sûreté de wilaya d'Annaba en remplacement du contrôleur de police Ahsène Boudina, appelé à exercer d'autres fonctions au sein de l'institution sécuritaire.

Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre du mouvement partiel opéré par la Direction générale de la Sûreté nationale visant à renforcer

l'encadrement des structures de sécurité à travers les différentes wilayas du pays et à consolider la performance des services de police dans l'accomplissement de leurs missions de protection des citoyens et de préservation de l'ordre public.

Les intervenants ont, à cette occasion, souligné l'importance de poursuivre les efforts de modernisation du service public de sécurité et de renforcer la proximité avec les citoyens, conformément aux orientations des hautes autorités du pays.

ANNABA:

Suivi et évaluation de la campagne de moisson-battage 2026

S.F

Dans le cadre du suivi quotidien de la campagne de moisson-battage et des efforts visant à dynamiser le secteur agricole, valoriser la production locale et renforcer la sécurité alimentaire, le wali d'Annaba, Abdelkrim Laamouri, a présidé, mercredi 3 juin 2026, une réunion de coordination consacrée à l'évaluation de l'avancement de la campagne à travers les différentes communes de la wilaya pour la saison agricole 2025-2026.

La rencontre a réuni l'inspecteur général de la wilaya, les chefs de daïra, les présidents des Assemblées populaires communales, ainsi que les



responsables des secteurs concernés, notamment les services agricoles, les forêts, l'hydraulique, les travaux publics, la Chambre d'agriculture, la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS), la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA) et l'Union nationale des paysans algériens

(UNPA).

Au cours de la réunion, un exposé détaillé a été présenté sur les superficies consacrées à la culture céréalière ainsi que sur l'état d'avancement des opérations de récolte. Il a été souligné que la campagne a débuté par la moisson de l'orge et du blé tendre et qu'elle se poursuit dans de bonnes conditions organisationnelles grâce à la mobilisation optimale des moissonneuses-batteuses et des équipements agricoles appartenant aux exploitants privés et à la CCLS.

À cette occasion, le wali a insisté sur la nécessité de maintenir la mobilisation de l'ensemble des moyens humains et matériels afin d'assurer le bon déroulement

de la campagne. Il a également appelé au renforcement de la coordination entre les différents intervenants, à la sécurisation des opérations de transport et de stockage des récoltes, ainsi qu'à l'établissement de bilans quotidiens précis permettant un suivi rigoureux de l'évolution de la campagne et leur transmission régulière aux autorités compétentes.

Cette démarche s'inscrit dans la stratégie des pouvoirs publics visant à améliorer les performances du secteur agricole, à optimiser les rendements et à contribuer à la consolidation de la souveraineté alimentaire nationale.

Annaba accueille la 14^e édition des Journées Nationales d'Urologie (JUNA 2026)

S.F

La wilaya d'Annaba confirme une nouvelle fois son statut de pôle scientifique et médical de premier plan avec le lancement, jeudi 4 juin 2026, de la 14^e édition des Journées Nationales d'Urologie (JUNA 2026), organisées à l'hôtel Sheraton Annaba Hotel. La cérémonie d'ouverture a été présidée par Abdelkrim Lamouri, en présence des autorités locales, des responsables du secteur de la santé ainsi que d'un large panel d'experts, de professeurs et de médecins spécialistes venus d'Algérie et de plusieurs pays étrangers.

Organisée par le service de chirurgie urologique et de transplantation rénale du Centre Hospitalo-Universitaire d'Annaba sous la présidence du professeur Kheireddine Chetibi,



cette rencontre scientifique à dimension internationale vise à mettre en lumière les avancées les plus récentes dans le domaine de l'urologie, de la chirurgie urologique et de la transplantation rénale. Les travaux du congrès portent notamment sur les innovations diagnostiques et thérapeutiques,

les nouvelles techniques chirurgicales ainsi que sur les perspectives offertes par l'intelligence artificielle dans les domaines du diagnostic médical, de la formation universitaire et du développement des compétences des professionnels de santé.

Cette édition se distingue également par la présence du professeur Dahdouh en qualité d'invité d'honneur, ainsi que par la participation de représentants de plusieurs organisations scientifiques internationales, notamment l'Association Méditerranéenne d'Urologie, l'Association Africaine d'Urologie et l'Association Sénégalaise d'Urologie. Des experts issus de Turquie, de Tunisie et d'autres pays prennent également part à cet important rendez-vous scientifique.

Plus de 250 participants,

parmi lesquels des médecins spécialistes, des étudiants en médecine et des professionnels de la santé, assistent à cette manifestation qui propose un programme riche composé de conférences, de communications scientifiques et d'ateliers spécialisés consacrés aux techniques les plus récentes en matière de traitement et de chirurgie urologiques.

Prévu jusqu'au 6 juin, JUNA 2026 constitue une opportunité privilégiée de partage d'expériences et de renforcement de la coopération scientifique entre spécialistes nationaux et internationaux. L'événement illustre également la dynamique que connaît la wilaya d'Annaba dans l'accueil de manifestations médicales et académiques d'envergure nationale et internationale.

RÉUNION DE LA COMMISSION DE SÉCURITÉ DE LA DAÏRA : Plusieurs dossiers examinés en prévision de la saison estivale et des échéances à venir

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi régulier de la situation générale de la daïra et de la coordination entre les différents services concernés, le président de la daïra a présidé jeudi matin, une réunion de la commission de sécurité de la daïra en présence de nombreux responsables et représentants des administrations et organismes concernés. Ont pris part à cette rencontre le vice-président de l'Assemblée populaire communale, la secrétaire générale de la daïra, les représentants de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale et de la Protection civile, ainsi que le directeur chargé des réseaux de la commune d'Annaba. Étaient également présents les chefs des subdivisions de l'urbanisme, de l'hydraulique et des équipements publics, les représentants de la Direction du commerce, de la Direction de l'éducation, de l'Algérienne des eaux, de la Direction de distribution Sonelgaz d'Annaba ainsi que d'Algérie Télécom. Cette réunion a été consacrée à l'examen de plusieurs dossiers prioritaires liés à la gestion et à l'amélioration

du cadre de vie des citoyens, ainsi qu'à la préparation des importantes échéances de la période estivale. Les participants ont tout d'abord procédé à une évaluation de la situation générale du territoire de la daïra, en abordant les différents aspects liés à la sécurité, aux infrastructures et aux services publics. Une attention particulière a été accordée à l'état des routes et à la nécessité de rétablir les chaussées à leur état initial après les travaux d'aménagement, de raccordement aux réseaux ou d'ouverture de tranchées réalisés dans le cadre de différents projets. La réunion a également permis d'évaluer le niveau de mise en œuvre du Plan Bleu relatif à la gestion de la circulation routière durant la saison estivale. Les membres de la commission ont examiné les dispositifs prévus pour fluidifier le trafic, réduire les encombrements et assurer la sécurité des usagers, notamment dans les zones connaissant une forte affluence pendant l'été. Par ailleurs, un point détaillé a été consacré aux préparatifs des examens du baccalauréat. Les membres de la commission ont passé en revue



les mesures organisationnelles et logistiques mises en place afin de garantir le bon déroulement de cet événement national dans les meilleures conditions de sécurité, d'accueil et d'accompagnement des candidats. Les préparatifs de la saison estivale ont également figuré parmi les principaux axes de discussion. À cet effet, les participants ont examiné les actions engagées pour améliorer les prestations offertes aux citoyens et aux visiteurs, tout en

veillant à la disponibilité et à la qualité des différents services publics. La commission s'est également penchée sur l'état d'avancement des préparatifs relatifs à l'activation du dispositif de prévention et de lutte contre les incendies de forêts. Les services concernés ont présenté les mesures prises pour renforcer la vigilance, assurer l'entretien des pistes forestières et mobiliser les moyens humains et matériels nécessaires face aux risques accrus durant la

période estivale. Les participants ont en outre évalué les opérations menées dans le cadre de la lutte contre le commerce informel, soulignant l'importance de poursuivre les actions de contrôle et d'organisation de l'espace public afin de préserver l'ordre, la sécurité et le cadre urbain. Enfin, la réunion a permis de faire le point sur plusieurs opérations de proximité, notamment les programmes de maintenance des routes urbaines ainsi que les interventions destinées à réparer les fuites sur les différents réseaux, dans le but d'améliorer la qualité des services publics et de répondre efficacement aux préoccupations des citoyens. À l'issue des travaux, le président de la daïra a insisté sur la nécessité de renforcer la coordination entre l'ensemble des intervenants, d'accélérer la prise en charge des dossiers examinés et de poursuivre les efforts sur le terrain afin d'assurer un service public de qualité et de garantir les meilleures conditions de sécurité et de confort aux citoyens, particulièrement durant la saison estivale.

La daïra d'El Hadjar prépare les célébrations du 64e anniversaire de l'Indépendance et finalise la liste des projets de développement à inaugurer

LB

Dans le cadre des préparatifs des festivités commémorant le 64e anniversaire de l'Indépendance nationale, célébré le 5 juillet de chaque année, et en application des instructions du wali de la wilaya d'Annaba relatives à l'organisation de cet important rendez-vous historique et patriotique, le chef de la daïra d'El Hadjar a présidé, ce matin une importante réunion de coordination au siège de la daïra. Cette rencontre a été consacrée à l'étude, à l'examen et à la finalisation de la liste des projets de développement susceptibles d'être inaugurés, mis en service ou faisant l'objet d'une pose de première pierre à l'occasion des célébrations nationales prévues le 5 juillet prochain. Les travaux de cette réunion se sont déroulés

en présence du président par intérim de l'Assemblée populaire communale d'El Hadjar, du président de l'Assemblée populaire communale de Sidi Amar, des secrétaires généraux de la daïra ainsi que des communes d'El Hadjar et de Sidi Amar. Ont également pris part à cette rencontre les chefs des subdivisions de la daïra ainsi que les services techniques des deux communes concernées. Au cours de cette séance de travail, les participants ont procédé à un examen approfondi de l'état d'avancement des différents projets inscrits dans les programmes de développement local. L'objectif principal était d'identifier les opérations pouvant être réceptionnées dans les délais impartis afin d'être intégrées au programme officiel des festivités commémoratives de l'Indépendance. Les



discussions ont porté sur les projets susceptibles d'être inaugurés ou mis en service dans plusieurs secteurs touchant directement à l'amélioration du cadre de vie des citoyens, notamment les infrastructures de proximité, les équipements publics, les aménagements urbains ainsi que les opérations de développement local en cours de réalisation sur le territoire

de la daïra. Une attention particulière a également été accordée à l'élaboration d'un programme de célébration à la hauteur de la portée historique et symbolique de cette date mémorable. Les responsables présents ont insisté sur la nécessité de valoriser les acquis du développement local à travers l'inauguration de projets structurants reflétant les efforts consentis

par les pouvoirs publics pour améliorer les conditions de vie de la population. Cette réunion a par ailleurs permis de renforcer la coordination entre les différents intervenants afin d'assurer un suivi rigoureux des projets retenus, d'anticiper les éventuelles contraintes techniques ou administratives et de garantir leur réception dans les meilleures conditions avant les festivités. À l'issue de la rencontre, le chef Daira d'El Hadjar a appelé l'ensemble des acteurs concernés à poursuivre leurs efforts et à intensifier le rythme de travail afin de concrétiser les objectifs fixés, tout en veillant à offrir aux citoyens des réalisations de qualité qui marqueront dignement la célébration du 64e anniversaire de l'Indépendance nationale, symbole du sacrifice, de la souveraineté et du développement de l'Algérie.

La Police d'El Tarf démantèle un réseau de trafic de substances psychotropes et saisit plus de 1 700 capsules de prégabaline

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité liée au trafic de substances psychotropes et de la protection de la santé publique, les services de la Police d'El Tarf, représentés par la Brigade mobile de la Police judiciaire d'Echatt, ont récemment mené une opération ayant permis de mettre fin aux activités d'un individu impliqué dans un réseau criminel spécialisé dans le commerce illicite de psychotropes au niveau de la commune d'Echatt. Cette intervention, réalisée sous la supervision du parquet territorialement compétent,

s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les services de sécurité pour lutter contre les différentes formes de criminalité organisée et assécher les sources d'approvisionnement en substances psychotropes. Les investigations et les opérations de surveillance menées par les éléments de la Police judiciaire ont permis l'identification et l'interpellation du suspect, dont l'activité criminelle consistait à détenir et à transporter des substances psychotropes destinées à la vente illégale. L'opération s'est soldée par la saisie de 1 725 capsules de psychotropes de type

prégabaline, une substance dont l'usage détourné représente une menace croissante pour la santé publique et la sécurité des citoyens. Les policiers ont également procédé à la saisie d'un véhicule touristique utilisé dans le cadre de cette activité criminelle pour le transport et la distribution des produits prohibés. À l'issue des procédures judiciaires et de l'enquête menée sous la direction du parquet compétent, le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'Eddraâne. Il est poursuivi pour possession et transport de substances psychotropes à



des fins de vente de manière illicite, avec utilisation d'un moyen de transport dans le cadre de l'activité criminelle. Cette opération témoigne de la vigilance constante des services de la Sûreté nationale et de leur

détermination à lutter contre les réseaux de trafic de drogues et de psychotropes, contribuant ainsi à la préservation de la sécurité publique et à la protection de la société contre les dangers liés à ce fléau.

ANNABA :

Plus de 3 000 cas de dépendance pris en charge en une année au Centre intermédiaire de Boukhadra

S.F

Le phénomène de l'addiction continue de susciter l'inquiétude des professionnels de la santé à Annaba. Le Centre intermédiaire de prise en charge des addictions de Boukhadra a enregistré plus de 3 000 cas au cours de l'année écoulée, un chiffre qui témoigne de l'ampleur croissante de ce problème de santé publique. Cette information a été révélée par la professeure Hussein Hanan, cheffe du service de traitement des addictions à l'hôpital Errazi d'Annaba, lors d'une intervention consacrée à



la prise en charge des personnes souffrant de dépendances. Selon la spécialiste, cette hausse du nombre de patients accueillis traduit à la fois une progression des conduites addictives et une meilleure orientation des personnes concernées vers les structures de soins spécialisées. Les équipes

médicales et paramédicales du centre assurent un accompagnement global reposant sur le suivi médical, le soutien psychologique ainsi que l'accompagnement social des patients. La responsable a souligné que les addictions constituent aujourd'hui un défi majeur pour

les systèmes de santé, en raison de leurs répercussions sur la santé physique et mentale des individus, mais également sur leur environnement familial, scolaire et professionnel. Face à cette situation, la professeure Hussein Hanan a insisté sur l'importance de renforcer les actions de prévention et de sensibilisation, particulièrement auprès des jeunes, considérés comme la catégorie la plus exposée aux risques liés à la consommation de substances psychoactives. Elle a également plaidé pour une mobilisation accrue des familles, des établissements

scolaires, des associations et des institutions publiques afin de lutter efficacement contre ce fléau. Le Centre intermédiaire de Boukhadra joue un rôle essentiel dans la prise en charge des personnes dépendantes à Annaba et dans les wilayas limitrophes. Son activité croissante reflète l'importance de développer davantage les dispositifs de prévention, de dépistage précoce et d'accompagnement thérapeutique pour répondre aux besoins grandissants de la population.

ANNABA :

Les sciences neuronales au service de la performance sportive de haut niveau

S.F

Dans le cadre de son programme d'activités scientifiques et pédagogiques, la Direction de la jeunesse de la wilaya d'Annaba a organisé, ce jeudi à la Maison de la Culture et des Arts, une journée d'étude intitulée : « L'apport des sciences neuronales dans l'amélioration des performances cognitives du sport d'élite : le cas de la prise de décision ». Cette rencontre a réuni des spécialistes issus des domaines des sciences du sport, de la psychologie, des neurosciences et de la préparation mentale, ainsi qu'un large public composé d'athlètes,

d'entraîneurs et d'acteurs du mouvement sportif local. L'objectif de cette journée scientifique était de mettre en lumière les avancées récentes des neurosciences appliquées au sport de haut niveau et d'explorer leur contribution à l'optimisation des capacités cognitives des athlètes, notamment en matière d'analyse des situations de jeu, de gestion du stress et de prise de décision rapide dans des environnements compétitifs complexes. Les différentes communications présentées ont permis d'aborder les mécanismes cérébraux impliqués dans les processus décisionnels, ainsi

que les méthodes innovantes de préparation mentale susceptibles d'améliorer la concentration, la réactivité et les performances des sportifs d'élite. Les intervenants ont également insisté sur l'importance d'intégrer les connaissances issues des sciences neuronales dans les programmes de formation et d'accompagnement des athlètes afin de renforcer leur potentiel de performance et leur capacité d'adaptation aux exigences du sport moderne. À travers cette initiative, la Direction de la jeunesse d'Annaba confirme sa volonté de promouvoir la recherche



scientifique appliquée au domaine sportif et de favoriser les échanges entre experts, encadrateurs et sportifs,

dans une perspective de développement de l'excellence et de la performance au sein du mouvement sportif local.

Donald Trump relance l'industrie du charbon aux Etats-Unis en annonçant un investissement de 700 millions de dollars

Le président américain veut moderniser des mines et des centrales électriques au charbon mais aussi en construire deux nouvelles, provoquant la colère de l'opposition démocrate, selon le monde.fr. Le président américain, Donald Trump, a annoncé, jeudi 4 juin, un investissement de 700 millions de dollars (environ 602 millions d'euros) dans l'industrie du charbon, pour maintenir en activité des mines, mais aussi construire deux nouvelles centrales.

« Notre action va permettre à ces infrastructures d'investir et de se moderniser », a souligné le président lors d'une conférence de presse, « ce qui prolongera leur durée de vie de plusieurs décennies, renforcera la fiabilité de notre réseau électrique et, le plus important, maintiendra les tarifs de l'électricité très bas. » L'enveloppe débloquée servira aussi à la construction d'un terminal maritime à Oakland (Californie), destiné notamment à l'exportation du charbon, a-t-il affirmé. M. Trump a également évoqué le « magnifique charbon propre » tout en précisant que les Etats dans lesquels se trouvent ces sites, 14 centrales et 42 mines existantes, avaient tous majoritairement voté pour lui lors du dernier scrutin présidentiel. Emissions de gaz à effet de serre



Environ 9 % de l'énergie consommée aux Etats-Unis en 2025 provenait du charbon soit autant que les énergies renouvelables, selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) qui précise que la production de charbon aux Etats-Unis a été divisée par deux entre 2005, un pic, et 2020. Elle a atteint un point bas en 2024, avant de rebondir l'an dernier.

Selon un rapport de l'observatoire Global Energy Monitor, les Etats-Unis sont la seule grande économie à avoir sensiblement augmenté leur consommation de charbon en 2025. Jusqu'ici, la décélération du charbon aux Etats-Unis était d'abord liée à une perte de compétitivité par rapport à d'autres pays, notamment la Chine, mais

aussi à des préoccupations environnementales.

Le charbon est l'un des principaux responsables des émissions de gaz à effet de serre qui réchauffent la planète, et son abandon progressif est considéré comme essentiel pour lutter contre le changement climatique. Une étude menée par six universités a estimé que les émissions de centrales à charbon ont provoqué la mort de 460 000 personnes sur la période comprise entre 1999 et 2000.

« Favoriser les pollueurs »

Le président a précisé que les deux nouvelles centrales seraient situées en Virginie occidentale et en Alaska, construites « avec une technologie toute nouvelle, très propre ». La dernière mise

en service d'une centrale à charbon aux Etats-Unis, le Sandy Creek Energy Center à McLennan (Texas) remonte à 2013.

« Le précédent gouvernement de [Joe] Biden était allé si loin pour soutenir des sources d'électricité massivement subventionnées, intermittentes et tributaires de la météo que notre réseau électrique était à risque », a déclaré le ministre chargé de la gestion des terres fédérales, Doug Burgum, lors du point de presse à la Maison Blanche. « Vous avez compris à quel point le charbon était essentiel. C'est la colonne vertébrale de l'énergie américaine fiable, abordable et sûre », a ajouté le ministre. « Consacrer 700 millions de dollars à une source d'énergie sale et inefficace favorise les

pollueurs au détriment des Américains, alors que l'on traverse une crise énergétique provoquée par Trump », a réagi, sur X, la coalition parlementaire SEEC, qui comprend une centaine d'élus démocrates de la Chambre des représentants favorables aux énergies renouvelables et à la protection de l'environnement. La priorité donnée aux énergies fossiles

La guerre menée par les Etats-Unis et Israël contre l'Iran a entraîné la fermeture du détroit d'Ormuz, point de passage obligé pour 20 % du pétrole et du gaz mondial, faisant grimper de plus de 50 % le prix de l'or noir.

Une étude publiée en 2025 par la banque Lazard a calculé que le coût de l'électricité produite par des sources d'énergie renouvelables était compétitif par rapport à celui des énergies fossiles, dont le charbon, même sans subventions publiques.

Depuis sa prise de fonctions, Donald Trump a donné la priorité aux énergies fossiles dans la politique énergétique américaine au détriment des énergies renouvelables, en particulier l'éolien. Il a suspendu l'attribution de nouveaux permis pour des champs éoliens et obtenu de plusieurs énergéticiens l'abandon de projets majeurs et tenté de bloquer, en vain, ceux qui étaient en voie de réalisation.

La France et l'Allemagne proposent aux Balkans un système de préadhésion graduelle à l'Union européenne

Pour répondre à l'impatience grandissante de pays comme le Monténégro ou l'Ukraine face à la lenteur du processus d'intégration, Emmanuel Macron et Friedrich Merz tentent de relancer la dynamique d'élargissement, selon le monde.fr.

Du Palais bleu de Cetinje, ancienne ville royale du Monténégro, Jakov Milatovic, le président de la République du Monténégro, fait mine de ne plus douter. L'adhésion de son pays à l'Union

européenne (UE) approche : « J'y crois pour 2028 », clame-t-il, jeudi 4 juin, aux côtés d'Emmanuel Macron. Le chef de l'Etat français venu apporter – à la veille d'un sommet réunissant, à Tivat, dans le sud-ouest du pays, les dirigeants de l'UE et des Balkans occidentaux – son soutien à l'intégration du pays à l'UE, appuie son allié : « Ne doutez pas de vous ! » Puis, tâchant de balayer les craintes de ceux qui pensent que l'issue de l'élection présidentielle française de 2027 pourrait tout compromettre, M. Macron

insiste : « Il y a toujours des gens pour écrire les scénarios de malheur qui justifient l'inaction. (...) Je vous vois croire en vous, continuez ! Le reste suivra. »

Après quinze années d'attente et de réformes pour s'attaquer à la corruption, lutter contre le crime organisé et renforcer l'indépendance de la justice, le Monténégro est décrit comme le pays le plus avancé pour espérer devenir le 28e Etat membre de l'UE. Les progrès accomplis par cette République issue de l'ex-Yougoslavie sont



régulièrement salués à Bruxelles, où l'élargissement de l'UE est redevenu une priorité stratégique depuis l'invasion de l'Ukraine par

la Russie, en 2022. Accueillir le Monténégro participe de la volonté de rendre l'Europe plus puissante et plus influente sur la scène internationale.

En Arménie, des élections législatives cruciales sous la pression de la Russie

Irrité par le rapprochement de cette ancienne république soviétique avec l'Union européenne, Moscou multiplie les intimidations et les mesures de rétorsion à l'approche du scrutin, le 7 juin. Le premier ministre, Nikol Pachinian, est donné favori, selon le monde fr. Chaque jour, des centaines de roses invendues sont jetées à regret devant l'entrée du bâtiment, à côté de la serre. Depuis que Moscou a interdit l'importation des

fleurs d'Arménie, fin mai, l'entreprise Vardeni, à Gumri, dans le nord-ouest du pays, ne sait plus comment écouler sa production, dont 80 % est habituellement exportée en Russie. « On les jette, on les donne ou on les vend à prix très bas », se désole Tsolak Chadryan, le cofondateur. Pour l'heure, ses 20 employés continuent de confectionner de jolis bouquets, en espérant que les restrictions seront bientôt levées. Moscou multiplie les menaces

et les mesures punitives contre l'Arménie depuis que cette ancienne république soviétique du Caucase a accueilli, en mai, le sommet de la Communauté politique européenne – en présence du président ukrainien, Volodymyr Zelensky – et son premier sommet bilatéral avec l'Union européenne. La politique de diversification des alliances du premier ministre arménien, Nikol Pachinian, visant à réduire la dépendance à la Russie et

à se rapprocher de l'Union européenne (UE), irrite au plus haut point le Kremlin, même si une rupture avec l'allié historique russe n'est pas à l'ordre du jour. Les pressions s'accroissent à l'approche des élections législatives du dimanche 7 juin, où le chef du gouvernement est donné largement favori pour remporter un troisième mandat face à 18 petits partis, en majorité prorusses. Outre les fleurs, la Russie a suspendu les importations d'eau

minérale, de vin et de brandy, avant d'élargir l'interdiction aux tomates, concombres, poivrons et fraises, invoquant des violations des normes phytosanitaires. Elle a également menacé de suspendre les livraisons de gaz, de carburants et de diamants bruts, si le pays poursuivait son projet de rapprochement avec l'UE, dont le processus d'adhésion a été lancé par une loi en mars 2025.

EPIDÉMIE D'EBOLA :

La laborieuse mise en place de la riposte dans l'est de la RDC



Alors que les livraisons de matériel se multiplient et que les capacités de dépistage augmentent, de nombreux obstacles persistent, notamment sur le plan logistique et dans l'adhésion des populations, selon le monde fr.

« Nous sommes encore en retard », a reconnu, face à la presse, mercredi 3 juin à Genève, le docteur Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Mais la riposte sanitaire face à la nouvelle épidémie de virus Ebola qui frappe l'est de la République démocratique du Congo (RDC) et l'Ouganda commence enfin à se déployer.

De retour de l'Ituri, foyer principal de contamination situé dans l'est de la RDC, le patron de l'OMS s'est

dit « très encouragé par le niveau d'engagement » sur le terrain. Les autorités congolaises se sont montrées plus catégoriques, lors d'une conférence de presse organisée à Bunia, chef-lieu de l'Ituri, le 28 mai. D'un ton rassurant, Samuel-Roger Kamba, ministre de la santé, a estimé que l'épidémie durerait encore « entre quatre et six mois » avant de s'éteindre.

Dans la foulée, Kinshasa a drastiquement revu ses chiffres relatifs au nombre de cas suspects à la baisse : de 906, le 29 mai, ceux-

ci ont chuté à 116 le 2 juin. Les cas confirmés, eux, sont évalués à 381 à la date du 4 juin, pour 63 décès confirmés. L'augmentation, ces derniers jours, du nombre de personnes diagnostiquées, ainsi que des capacités d'analyse des tests des trois laboratoires de Bunia, Goma et Kinshasa expliquent – en partie du moins – la réduction du nombre de cas suspects. Mais le nombre de personnes testées depuis le début de l'épidémie reste faible : près de 1 000, selon les données officielles.

RÉGULATION CLIMATIQUE EUROPÉENNE DU TRANSPORT AÉRIEN : La France pousse au statu quo

Alors qu'une proposition de réforme du marché carbone européen doit être présentée mi-juillet, « Le Monde » a eu accès à des documents montrant que Paris tente de rallier un maximum d'Etats membres à sa position consistant à refuser tout élargissement du système actuel de taxation du CO₂, selon le monde fr. Les grandes et petites manœuvres ont commencé dans les coulisses bruxelloises concernant l'évolution de la régulation climatique du transport aérien. Un processus global de révision du système

européen d'échange de quotas d'émission – évolution majeure pour l'ensemble des secteurs économiques de l'Union européenne (UE) – est en effet en cours. Il doit aboutir à une présentation de cette réforme le 15 juillet par la Commission européenne. Un premier débat entre commissaires se tiendra le 10 juin, sur la base d'un projet législatif rédigé par la direction générale de l'exécutif communautaire chargée du climat (DG Clima). Et c'est dans ce contexte que les représentants de la France ont commencé à réagir face à ce qui est vécu, côté tricolore, comme un

risque de voir mises en place des mesures inquiétantes pour l'écosystème de l'aviation.

Le Monde a eu accès à plusieurs notes des autorités françaises rédigées en amont de ces rendez-vous-clés, qui montrent que le gouvernement de Sébastien Lecornu pousse pour un statu quo en matière d'échanges de quotas carbone aériens, alors que la direction générale de l'action pour le climat semble avoir entendu les arguments des tenants d'une lutte ambitieuse contre le réchauffement climatique et envisage un élargissement du mécanisme.



GUERRE EN UKRAINE : Un drone russe frappe la Roumanie, l'Onu alerte sur une escalade...



Un drone russe s'est écrasé sur un immeuble en Roumanie jeudi 28 mai, marquant une nouvelle inquiétante extension du conflit. Tandis que les frappes se poursuivent, l'Onu met en garde contre une « escalade incontrôlable » et appelle à un cessez-le-feu, pendant que l'UE tente d'afficher une position commune face à Moscou.

Le ministère de la Défense de Roumanie, pays membre de l'Otan, a affirmé vendredi 29 mai qu'un drone russe a touché un immeuble résidentiel sur son territoire, dans la ville de Galati, près de la frontière avec l'Ukraine.

« Dans la nuit du 28 au 29 mai, la Fédération de Russie a repris ses attaques de drones contre des cibles civiles et des infrastructures en Ukraine, près de la frontière fluviale avec la Roumanie. L'un de ces drones a pénétré dans l'espace aérien roumain, a été suivi par radar jusqu'à la partie sud de la ville de Galati, puis s'est écrasé sur le toit d'un immeuble d'habitation, provoquant un incendie lors de l'impact », a écrit le ministère dans un communiqué. Des incursions de drones en Roumanie ont été détectées à plusieurs reprises depuis le début de l'offensive russe contre l'Ukraine voisine en février 2022, mais c'est la première fois qu'un de ces engins s'abat sur un immeuble

résidentiel.

Quand les drones ont été détectés près de l'espace aérien roumain, deux chasseurs F-16 ont décollé de la base aérienne de Fetești, dans l'est de la Roumanie, et ont été « autorisés à engager le combat avec les cibles pendant toute la durée de l'alerte », a-t-il ajouté. Selon les services de secours roumains, la totalité de la charge du drone a explosé et les deux occupants de l'appartement touché, qui ont pu évacuer le bâtiment par leurs propres moyens, ont été pris en charge médicalement sur place pour des écorchures. Une alerte aérienne nationale a été déclenchée en Ukraine dans la nuit de jeudi à vendredi en prévision de nouveaux raids russes.

L'ONU alerte contre un risque d'escalade incontrôlable

Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres et le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme Volker Türk ont mis en garde jeudi contre une escalade dangereuse dans le conflit entre l'Ukraine et la Russie, appelant les deux parties à revenir à la table des négociations. « La direction que prend cette guerre - l'escalade et l'intensification dont nous sommes les témoins - risque de devenir incontrôlable », a déclaré Antonio Guterres lors d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU demandée par les alliés de

Kiev, mettant en garde contre « le risque d'une erreur de calcul » et d'une « escalade aux conséquences inconnues et non voulues ». « La spirale infernale doit s'arrêter. Ce dont nous avons besoin maintenant est de désescalade, immédiate et durable. Ce dont nous avons besoin maintenant est d'un cessez-le-feu total et inconditionnel. Ce dont nous avons besoin maintenant est de plus de diplomatie », a-t-il ajouté, notant que « les attaques russes de grande ampleur » contre l'Ukraine il y a quelques jours et « la perspective de nouvelles attaques du même genre, soulignent la gravité de ce moment ».

Le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, Volker Türk, a lui aussi mis en garde contre une « escalade dangereuse » et appelé à la retenue ainsi qu'à la reprise des négociations. Il souligne une hausse de 21 % des civils tués début 2026 (815 morts). L'ONU accuse aussi l'Ukraine d'une attaque contre un complexe scolaire à Starobilsk ayant fait 21 morts, majoritairement des femmes, et des dizaines de blessés. Elle appelle Moscou et Kiev à enquêter rapidement et à poursuivre les responsables.

Moscou ne décidera pas de l'émissaire de l'UE en cas de pourparlers

Les ministres européens des Affaires étrangères ont affirmé que la Russie ne peut pas choisir

le représentant de l'UE dans d'éventuelles négociations sur l'Ukraine. Réunis à Chypre, ils soulignent la nécessité d'une stratégie commune, alors que Kiev pousse pour un rôle accru de l'Union, encore en retrait des discussions menées par les États-Unis. La vice-présidente de la Commission européenne, Kaja Kallas, a estimé que Moscou ne montre « aucun intérêt réel pour la paix » et pose comme préalable un cessez-le-feu sans conditions. Elle a aussi dénoncé comme un « piège » le débat sur le choix d'un émissaire européen, rejetant notamment la suggestion de Vladimir Poutine de voir l'ex-chancelier allemand Gerhard Schröder représenter l'Europe. Aucune décision n'a été prise sur un négociateur : les Européens jugent la question prématurée et privilégient pour l'instant la définition de leurs positions et le maintien de la pression sur la Russie.

Aide militaire sous pression
Volodymyr Zelensky a demandé à Donald Trump de fournir davantage de missiles Patriot pour renforcer la défense antiaérienne de l'Ukraine face à l'intensification des frappes russes. Cette requête intervient après l'une des attaques les plus massives du conflit, qui a souligné la dépendance de Kiev envers ses alliés pour protéger son espace aérien. Le président ukrainien

insiste sur le rôle crucial des systèmes Patriot pour contrer les missiles balistiques, alors que les négociations avec Washington sont au point mort et que l'approvisionnement en missiles se complique. Les livraisons ralentissent, notamment en raison de la forte demande ailleurs, accentuant les difficultés de Kiev à faire face à de nouvelles attaques russes.

L'UE réfléchit à sa stratégie face à Moscou

Les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne se réunissent pour discuter de leur approche vis-à-vis de la Russie et d'éventuels pourparlers de paix, alors que Kiev pousse pour une implication accrue du bloc. Jusqu'ici en retrait des négociations menées par les États-Unis, l'UE cherche à définir sa position malgré son isolement diplomatique vis-à-vis de Moscou depuis 2022.

Les discussions interviennent dans un contexte de désaccords internes entre Européens sur l'attitude à adopter, entre dialogue et pression accrue sur la Russie. Alors que Moscou se dit ouvert à des échanges, aucune avancée n'est constatée et Kiev craint un retrait américain, plaidant pour un rôle européen plus actif malgré l'absence de consensus au sein de l'UE.

PETKOVIC:

«La prestation de certains joueurs me rend la tâche difficile »

La satisfaction se lisait sur le visage de Vladimir Petković, le sélectionneur national, après la victoire de l'Algérie face aux Pays-Bas (1-0), mercredi soir à Rotterdam. Dans l'antre de Feyenoord, les Verts ont signé un succès de prestige face à une sélection néerlandaise qui restait sur une longue série d'invincibilité. De quoi renforcer la confiance du groupe à quelques jours du début de la Coupe du monde. Le sélectionneur national a particulièrement apprécié la force de caractère affichée par ses joueurs. « Avec une victoire pareille, cela nous donne plus de poids pour l'avenir. Ce qui est beau, c'est que dans la souffrance, on a essayé de gagner le match. Les équipes de qualité sont capables de souffrir quand c'est dur sans jamais rompre ni lâcher », a-t-il souligné. Au-delà du résultat, Petković a retenu les nombreux enseignements individuels de cette rencontre. Le technicien bosniaque a reconnu que plusieurs éléments avaient marqué des points dans la course à une place dans le onze

de départ pour le Mondial. « Il y a plusieurs joueurs qui ont envoyé de bons signaux, ce qui me met en difficulté pour faire mes choix », a-t-il déclaré avec le sourire. Le sélectionneur a également tenu à saluer la prestation de Luca Zidane. Incertain ces dernières semaines en raison d'une blessure, le gardien algérien a rassuré tout le monde lors de cette rencontre. « Je suis content pour Zidane qui a démontré que sa blessure, était passée », a affirmé Petković. Interrogé sur les différents schémas tactiques utilisés au cours de la rencontre, le sélectionneur a insisté sur l'importance des principes de jeu plutôt que sur les systèmes. « Ce n'est pas le nombre de joueurs par ligne qui compte, que ce soit un 3-5-2 ou un 4-4-2. Ce sont les principes qui comptent. À la construction, nous avons parfois évolué à trois derrière, parfois dans une autre organisation. Cela montre que les joueurs ont compris l'idée du système, et c'est l'essentiel », a-t-il expliqué. Après ce succès de prestige, les joueurs vont désormais bénéficier de trois jours de

repos avant de se retrouver pour la suite de la préparation. « L'essentiel, c'est que les joueurs puissent profiter de ces trois jours de congé pour revenir avec la tête libre et récupérer », a indiqué le sélectionneur. Petković a enfin annoncé qu'il permettrait à encore plus de joueur de grappiller de minutes, lors du prochain rendez-vous face à la Bolivie, le 10 juin. « Pour moi, l'essentiel est que les joueurs apprennent mieux encore la manière de jouer et les mouvements que je veux voir dans le système. Je vais donner la possibilité au plus grand nombre de disputer des minutes afin que tout le monde soit prêt physiquement pour la Coupe du monde », a-t-il conclu. Une chose est sûre : cette victoire à Rotterdam a donné plus de confiance au sélectionneur et à l'équipe de moins de 13 jours d'Argentine-Algérie. B. B.



Belaïli et l'ES Tunis, l'histoire continue



L'histoire entre Youcef Belaïli et l'Espérance de Tunis est loin d'être terminée. Le club tunisien a annoncé avoir trouvé un accord de principe avec l'international algérien en vue de prolonger son contrat pour deux saisons supplémentaires. Dans un communiqué officiel, la direction de l'Espérance a indiqué que cet accord a été conclu à l'issue de discussions entre le président Hamdi Meddeb, le vice-président Chokri El Ouaer et le joueur algérien. Toutefois, la signature définitive et l'entrée en vigueur du nouveau contrat demeurent conditionnées à la décision finale du Tribunal arbitral du sport (TAS), attendue à la fin du mois d'août. À travers cette démarche, les dirigeants sang et or affichent clairement leur volonté de préserver l'ossature de l'équipe et de conserver l'un de leurs éléments les plus influents. La stabilité du groupe constitue en effet une priorité pour le club, qui ambitionne de rester compétitif sur la scène nationale et continentale. De retour à l'Espérance en 2024 pour une troisième expérience sous les couleurs du club tunisien, Belaïli a

une nouvelle fois démontré toute son importance dans le dispositif de l'équipe. Son contrat actuel arrive à expiration le 30 juin prochain, mais les deux parties semblent déterminées à poursuivre l'aventure. Depuis son premier passage en 2012, le natif d'Oran a marqué de son empreinte l'histoire récente du club de Bab Souika. En 156 apparitions, il a inscrit 46 buts et délivré 60 passes décisives, contribuant largement aux nombreux succès de son équipe. Le palmarès de Belaïli avec l'Espérance parle également en sa faveur. Il compte à son actif onze trophées, dont deux Ligues des champions africaines et cinq titres de champion de Tunisie. Il a également participé à deux éditions de la Coupe du monde des clubs, où il a disputé sept rencontres pour deux réalisations. Sauf surprise de dernière minute, Youcef Belaïli devrait donc poursuivre son aventure avec l'Espérance de Tunis, un club avec lequel il entretient une relation particulière et où il demeure l'un des joueurs les plus appréciés par les supporters. Ouenzar Riad.

La presse assure que l'offre de 150 M€ à venir du Real Madrid sera finalement pour Michael Olise !



Depuis hier soir, tous les médias cherchent le joueur pour lequel Florentino Pérez est prêt à lâcher 150 M€. Et si Vitorino et João Neves ont été évoqués, les médias espagnols et anglais assurent que la cible du patron de la Casa Blanca est Michael Olise. Hier soir, Florentino Pérez a lancé un « Qui est-ce ? » version mondiale. Pendant que son rival aux élections présidentielles du Real Madrid, Enrique Riquelme, se ridiculisait en annonçant la signature d'Erling Haaland avant d'être repris de volée par le clan du Norvégien et par Manchester City, le président historique de la Casa Blanca a remis la main en participant à l'émission Horizonte Cuatro. À l'instar de Riquelme, Pérez a lui aussi annoncé du lourd s'il est réélu. Cependant, l'homme

d'affaires espagnol a été un peu plus malin que son adversaire. En affirmant qu'il fera une offre de 150 M€ pour une star du football, sans la nommer, le patron des Merengues a suscité la curiosité des socios et de la presse européenne, sans prendre le risque de se faire tacler par des démentis. « Je vais faire une offre de 150 millions d'euros mardi pour recruter l'un des meilleurs joueurs d'une équipe de Ligue des Champions. (...) L'offre de 150 millions d'euros ne concernera pas Michael Olise. C'est un excellent joueur, mais ce n'est pas lui. Ce ne sera pas Erling Haaland non plus et ce ne sera pas Harry Kane, non. J'ai entendu Jeremy Doku aussi, ce ne sera pas lui. En fait, l'offre de 150 millions ne concerne pas un joueur de Premier League.

L'offre portera sur un joueur du calibre de Cristiano Ronaldo ou de Kaká. C'est un galactique. J'ai signé Zidane, Figo, Beckham, Cristiano, Kaká... Ce joueur fait partie de cette catégorie. Avec moi, il y aura donc Mourinho, Konaté, Dumfries et le joueur le plus cher de l'histoire du club car oui mardi, ce sera une offre record pour le club. Nous sommes prêts à payer plus de 150 millions d'euros de frais. Ce transfert de 150 millions d'euros ne concerne pas un défenseur. Il pourrait s'agir d'un milieu de terrain ou d'un attaquant, c'est un jeune joueur. » **Olise, l'un des joueurs frisson du moment** Depuis ce matin, la presse continentale essaie donc de trouver qui est le fameux joueur ciblé par Florentino Pérez. Rapidement, tous les regards se sont tournés vers les jeunes stars du Paris Saint-Germain, João Neves et Vitorino. Le premier est souvent décrit comme un joueur très apprécié par Pérez, tandis que le deuxième a souvent été cité comme une piste du Real Madrid ces derniers mois. Depuis, le PSG a fait savoir que Madrid pouvait passer son chemin et que ses deux milieux portugais étaient invendables. Cet après-midi, une nouvelle tendance se dégage. Et contrairement à ce qu'a dit Florentino Pérez, c'est bien pour Michael Olise (24 ans) que la Casa Blanca est prête à payer un montant record de 150 M€. AS, le Guardian et le Telegraph l'assurent en chœur : Pérez n'a pas dit la vérité sur l'international tricolore et c'est bien lui l'élu. Sur le papier, le choix Olise fait sens. Le milieu offensif du Bayern Munich est l'un des joueurs frisson du moment et sa proximité avec Kylian Mbappé chez les Bleus est un atout pour le Real Madrid. Auteur de 42 buts et de 54 passes décisives en 107 matches, toutes compétitions confondues, avec le club bavarois, Olise a parfaitement su s'imposer chez un grand d'Europe. Reste maintenant à savoir comment réagiront les dirigeants munichoïses, qui pourraient revendre leur star trois fois plus cher que le montant investi il y a deux ans. Si le PSG a rapidement réagi, le Bayern reste silencieux. Pour rappel, Olise a été recruté en 2024 en échange de 53 M€ et possède un contrat jusqu'en 2029.

Cinq millions d'années d'étuve tropicale mortelle

Il y a 250 millions d'années, la Terre a connu la plus grande extinction de masse de son histoire : la crise Permien-Trias (PTME). Environ 90 % des espèces marines et 89 % des tétrapodes terrestres ont disparu. Un volcanisme cataclysmique dans en Sibérie, a provoqué ce changement par le relâchement d'énormes quantités de CO₂, de méthane et d'autres composés toxiques dans l'atmosphère. Ensuite, un super-effet de serre a régné sur la planète pendant près de 5 millions d'années, bien après la fin du volcanisme actif.

La température globale est restée longtemps anormalement élevée. L'analyse de fossiles végétaux a permis de reconstituer le climat de l'époque à partir de données issues de plusieurs sites tropicaux (Nature). Les résultats révèlent une disparition massive de la végétation terrestre au moment du volcanisme sibérien, avec des régions tropicales si surchauffées qu'elles constituaient de véritables "zones mortes", incompatibles avec la vie végétale. Des traces de fleuves anciens suggèrent que l'eau y était présente, mais les plantes ni les animaux n'y ont été retrouvés.

La désertification de ces régions était probablement due à températures excessives, auxquelles la végétation ne survivait pas. L'étude suggère que les tropiques étaient alors une fournaise insupportable, probablement sous-estimée dans les reconstructions



antérieures. Ils ont pu aussi être exposés fréquemment à des vagues de chaleur destructives. A cette époque éloignée, les températures de la Terre étaient d'une dizaine de degrés plus élevées que maintenant, mais elle suggère qu'au 21^{ème} siècle, les zones tropicales et subtropicales pourraient se réchauffer bien au-delà des projections actuelles, et exposer ces régions à des canicules extrêmes.

Le rôle de la végétation dans le climat

A cette époque lointaine, la végétation était très réduite dans les tropiques et la Terre a progressivement reverdi dans les régions les plus froides. Un fort effet de serre et une bande désertique dans les tropiques se sont maintenus pendant des millions

d'années. L'effondrement des écosystèmes végétaux tropicaux a probablement été un facteur-clé de ce réchauffement prolongé. Les forêts humides, les tourbières tropicales et les marécages, qui stockaient du carbone sous forme de matière organique, ont disparu, et le carbone qui y était contenu ajoutait à l'effet de serre, rendant un retour de la végétation impossible.

Ce déclin massif a entraîné une diminution de la séquestration du carbone par les plantes, une réduction de la capture du carbone par les roches, et une concentration très élevée de CO₂ atmosphérique pendant des millions d'années. Ainsi, la Terre s'est retrouvée piégée dans une boucle climatique infernale, sans écosystème pour tempérer les excès du

climat. Cette étude montre que la végétation est un élément clé du climat terrestre.

Un signal d'alerte pour notre époque

Ce mécanisme d'emballage climatique basé sur la disparition de la végétation trouve un écho inquiétant dans les tendances actuelles. Aujourd'hui, la végétation des plus grandes forêts tropicales du monde, d'Amazonie, de la forêt du Congo et d'Amazonie, souffre du réchauffement. Les mesures de conservation protègent en partie les forêts, par contre ils s'avère que les arbres isolés, non protégés, disparaissent massivement (communiqué). Il faut les sauvegarder et encourager la plantation d'arbres, un par un, car ils apportent de nombreux bienfaits, dont la capture du

carbone et la protection du climat local.

La restauration des tourbières semble porter des fruits (communiqué). Dans les régions tempérées, les satellites détectent un verdissement, plus de zones d'écosystèmes verts, mais des études plus approfondies montrent que la végétation souffre aussi du changement climatique, du manque d'eau dans certaines régions et de l'augmentation des températures. De nombreux indicateurs de récupération de stress et de croissance de végétation indiquent que les écosystèmes européens perdent leur résilience depuis 2005 (communiqué). La nature des régions tempérées et boréales d'Europe de l'Ouest et de l'Est est particulièrement fragilisée. La végétation s'y épaissit, mais la capacité des écosystèmes à résister aux perturbations diminue. Ils sont en danger.

Si les forêts tropicales venaient à s'effondrer, nous pourrions recréer, involontairement, un scénario climatique similaire à celui du Trias inférieur, avec des canicules létales dans les tropiques et un dérèglement prolongé du climat.

L'histoire géologique nous enseigne que la végétation n'est pas seulement victime du climat, elle en est aussi un acteur central. Protéger les écosystèmes tropicaux aujourd'hui, c'est maintenir le régulateur climatique naturel de la planète. C'est aussi éviter de franchir des points de bascule irréversibles comme ceux qui ont marqué la fin du Permien.

Quelle quantité d'or existe-t-il vraiment sur Terre ?

L'or soulève des questions quant à sa répartition sur notre planète. Les estimations varient, mais une chose est certaine: l'or est bien plus abondant dans le noyau terrestre que dans la croûte. Selon les données compilées par l'U.S. Geological Survey et le Conseil mondial de l'or, entre 206 000 et 238 000 tonnes d'or ont été extraites par l'homme à ce jour. Ces chiffres, bien qu'impressionnants, ne représentent qu'une infime partie de l'or présent sur Terre. La majeure partie de ce métal précieux se trouve en effet dans le noyau terrestre, inaccessible avec les technologies actuelles. Les réserves d'or encore exploitables sont estimées

à environ 70 550 tonnes, principalement situées en Russie, en Australie et en Afrique du Sud. Cependant, la Chine se distingue comme le plus grand producteur d'or en 2024. Ces réserves ne sont qu'une fraction des ressources potentielles, dont l'exploitation dépend des avancées technologiques et des conditions économiques.

La concentration d'or dans la croûte terrestre est extrêmement faible, environ 4 parties par milliard. Cela signifie, bien que la quantité totale d'or dans la croûte soit estimée à 441 millions de tonnes, son extraction n'est pas économiquement viable dans la plupart des cas. Les particules d'or sont dispersées dans les roches et les océans,

rendant leur collecte difficile. L'origine de l'or terrestre remonte à la formation de la planète et au bombardement météoritique intense qui a suivi. La majorité de l'or a coulé vers le noyau en raison de sa densité, ne laissant qu'une petite quantité accessible dans la croûte.

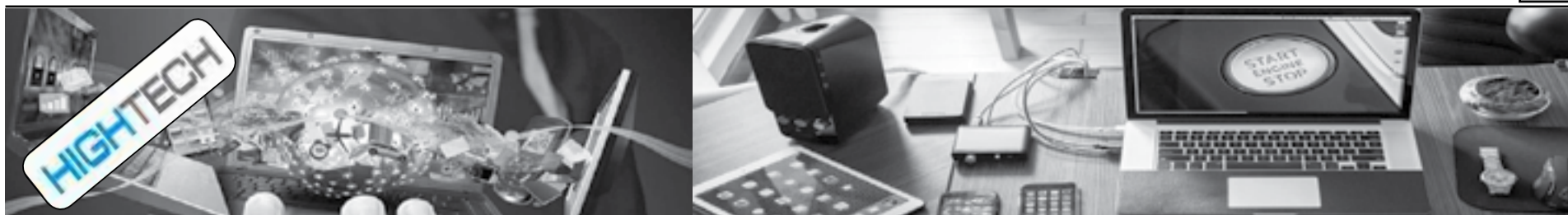
Comment l'or est-il formé dans l'Univers ?

Selon la théorie établie, l'or est formé lors de collisions entre étoiles à neutrons, des événements cosmiques extrêmement violents et rares. Ces collisions libèrent une énergie colossale, permettant la fusion de neutrons en éléments lourds comme l'or. Ce processus, connu sous le nom de nucléosynthèse par capture rapide de neutrons, est



le seul capable de produire des éléments aussi lourds que l'or. Il explique pourquoi l'or est si rare non seulement sur Terre, mais aussi dans l'Univers en général.

Une fois formé, l'or est dispersé dans l'espace et peut ensuite être incorporé dans de nouvelles planètes et étoiles. C'est ainsi que l'or a pu atteindre la Terre.



Future Alpine A390B Entre innovation et sportivité

Alpine, la marque française emblématique de voitures de sport, s'apprête à franchir une nouvelle étape avec la présentation du showcar du futur A390 β , son premier SUV fastback sportif entièrement électrique. Ce modèle incarne la nouvelle vision d'Alpine : allier performance, design innovant et respect de l'environnement.

S'inscrivant dans la lignée du Dream Garage d'Alpine, la future A390 viendra compléter la gamme du constructeur dieppois aux côtés de l'A110 et de la nouvelle A290, récemment élue voiture de l'année. Les passionnés de technologie et de mobilité durable trouveront dans cette nouveauté une réponse à leurs aspirations.

Un design audacieux au service de l'efficacité

L'A390 β arbore une silhouette fastback élégante, combinant aérodynamisme et esthétique. Les lignes fluides et dynamiques du véhicule sont non seulement un hommage à l'héritage sportif d'Alpine, mais aussi une démarche visant à optimiser l'efficacité énergétique.

Si Peugeot a devancé Alpine avec sa e-408 à la ligne fastback,



le style est radicalement différent chez Alpine, plus proche d'une A110 des années 1950. Chaque courbe est pensée pour réduire la traînée aérodynamique, contribuant ainsi à une meilleure autonomie.

Les matériaux utilisés dans la conception de l'A390 β reflètent un engagement envers la durabilité. Alpine a privilégié des matériaux légers et recyclés, réduisant ainsi l'empreinte carbone du véhicule. Cette approche permet d'améliorer les performances en vitesse et accélération, et de minimiser l'impact environnemental.

Technologies de pointe pour une conduite responsable

Sous le capot, l'A390 β est équipée d'une motorisation

électrique de dernière génération, offrant une puissance impressionnante et sans émission. Cette motorisation est le fruit des recherches menées par le centre d'excellence Hypertech Alpine dédié aux technologies de pointe et à la haute performance automobile.

Des capteurs sophistiqués et des algorithmes d'intelligence artificielle permettent d'anticiper les conditions de la route, offrant ainsi une assistance proactive au conducteur. De plus, une interface utilisateur intuitive permet de personnaliser les paramètres du véhicule, garantissant une expérience sur mesure à chaque conducteur.

La connectivité est également au cœur de l'A390 β . Le véhicule est doté d'un système

d'infodivertissement avancé permettant aux occupants de rester connectés en toute circonstance. Cette connectivité facilite également les mises à jour logicielles à distance.

Un engagement fort envers l'environnement

Alpine démontre avec l'A390 β que performance et respect de l'environnement peuvent coexister harmonieusement. En adoptant une propulsion entièrement électrique, la marque réduit significativement les émissions de CO₂ contribuant ainsi à la lutte contre le changement climatique. La firme automobile s'est également associée à des spécialistes des matériaux composites écosourcés.

La production de l'A390 β , prévue pour débuter en 2025 à l'usine historique de Dieppe, sera réalisée selon des normes strictes de durabilité. Alpine s'engage à utiliser des sources d'énergie renouvelable pour alimenter ses installations de production et à mettre en œuvre des pratiques de fabrication écoresponsables. De plus, la marque prévoit des programmes de recyclage pour les composants en fin de vie, assurant une approche circulaire de la production automobile.

En Bref...

Une vaste campagne de cyberattaques menace actuellement les équipements de sécurité réseau à travers le monde. Mobilisant près de 2,8 millions d'adresses IP, cette offensive d'envergure cible notamment les pare-feu et VPN de grandes marques comme Palo Alto Networks, Ivanti et SonicWall.

L'activité malveillante a été repérée par la Shadowserver Foundation, organisation à but non lucratif qui se spécialise dans la cybersécurité. En cours depuis le mois dernier, elle s'est récemment intensifiée en exploitant la méthode dite de force brute.

Celle-ci repose sur une approche systématique et répétitive pour percer les défenses des appareils ciblés : les pirates tentent inlassablement différentes combinaisons d'identifiants et de mots de passe jusqu'à obtenir gain de cause. Lorsque c'est le cas, ils jouissent des mêmes droits que les administrateurs légitimes de l'appareil, leur permettant ainsi d'en prendre le contrôle total et de l'utiliser comme point d'entrée vers le reste du réseau.

Des routeurs et objets connectés compromis

La majorité des attaques provient du Brésil (1,1 million d'IP), suivi par la Turquie, la Russie, l'Argentine, le Maroc et le Mexique. Et bien que l'accent soit mis sur les dispositifs de sécurité périphériques des entreprises tels que les VPN, les pare-feu et les passerelles, les particuliers qui utilisent des dispositifs similaires sont également exposés.

C'est un très vaste réseau d'appareils préalablement compromis qui est pris pour cible, principalement des routeurs et objets connectés des constructeurs MikroTik, Huawei, Cisco, Boa et ZTE. Ils servent de force de frappe aux hackers pour tenter de percer les défenses d'autres organisations.

Des problèmes d'écrans noirs sur RTX 5080/5090 ? NVIDIA mène l'enquête

Des usagers rencontrent de sérieux problèmes avec leur RTX 5080/5090. Des problèmes de ne nient pas NVIDIA indiquant creuser la question.

Si la question de la fonte des connecteurs de GeForce RTX 5090 aurait pu inquiéter NVIDIA, les usagers concernés ont expliqué que la marque n'est pas le moins du monde en cause.

En revanche, il en va peut-être autrement des cas d'écrans noirs remontés par d'autres utilisateurs qui eux pointent clairement du doigt leurs cartes graphiques, le PCIe Gen 5 ou les pilotes graphiques.

Des problèmes aux conséquences variées

Pour l'heure, « l'affaire » n'en est peut-être pas encore une, mais les témoignages se font plus nombreux chaque jour et touchent aussi bien la GeForce



RTX 5090 que la petite sœur RTX 5080.

Plusieurs usagers se sont plaints ces derniers jours « d'écrans noirs », lesquels semblent intervenir de manières sensiblement différentes. Certains évoquent des soucis au moment de changer de définition d'image ou de fréquence de rafraîchissement. Dans d'autres cas, cela semble être lié à une question de charge. Enfin, sont aussi rapportés des problèmes liés à des configurations multi-moniteurs. Mais le résultat reste

globalement le même.

Plus troublant encore, certains de ces problèmes d'écrans noirs se corrigent d'eux-mêmes après un simple redémarrage. Pour d'autres usagers en revanche, le souci persiste et la carte n'est même plus détectée dans le BIOS.

NVIDIA ne fait pas la sourde oreille

Certaines pistes évoquent un problème qui pourrait être lié aux pilotes 572.16, mais rien de tangible pour le moment.

Notons, chez Clubic, que nous n'avons pas rencontré pareils soucis lors de nos différents tests, sur différentes cartes.

Cela ne veut cependant pas dire que ces problèmes n'existent pas et NVIDIA, qui n'a pas pour habitude de faire de commentaires, a répondu à nos confrères de PC Gamer : « We are investigating the reported issues with the RTX 50 series » soit, en bon français, « Nous menons l'enquête à propos des problèmes signalés avec la série RTX 50 ».

Une réponse qui ne va pas bien loin, mais notons déjà que NVIDIA ne se contente pas de réfuter unilatéralement les problèmes rencontrés par certains usagers. Il ne nous reste plus qu'à attendre les conclusions de la firme américaine.



Richard Gere scande sa position très critique vis-à-vis de la politique migratoire américaine de Donald Trump

L'acteur s'est exprimé jeudi à l'occasion de l'événement «Joint Initiative on Migration» mené à Berlin pour faire évoluer les mentalités sur les questions migratoires.

La star de Hollywood Richard Gere a déclaré jeudi 4 juin son opposition formelle à la politique migratoire menée par les Etats-Unis, à l'occasion du lancement à Berlin, avec une ministre allemande, d'une initiative pour faire évoluer les mentalités sur la question : «Joint Initiative on Migration».

«Tout le monde est un immigré, un réfugié ou un migrant», a déclaré l'acteur âgé de 76 ans à l'occasion de l'inauguration du partenariat entre sa fondation et l'Hertie School, une école supérieure dédiée aux politiques publiques.

«Une approche plus positive

des migrations»

«Nous parlons souvent des migrants, des réfugiés, comme s'ils étaient différents de nous. Comme s'ils appartenaient à une autre catégorie d'êtres humains, a-t-il ajouté. Le gouvernement américain les qualifie d'«aliens» (...) J'en ai profondément honte, je tiens à ce que vous le sachiez.»

Il a présenté son projet visant à encourager une approche plus positive des migrations, en particulier celle originaire d'Afrique, explique cet établissement dans un communiqué. Cette «Joint Initiative on Migration» doit promouvoir des mesures guidées par «les opportunités» plutôt que par «l'hostilité».

«La migration est souvent abordée à travers des statistiques, des politiques frontalières, des quotas, des campagnes



électorales (...), le racisme», a déclaré l'acteur de *Pretty Woman*.

Une opposition à Trump

Le discours sur l'immigration

«est de plus en plus hostile et polarisé, ce qui rend très difficile la recherche de solutions durables», a déclaré de son côté la ministre allemande du Développement, Reem Alabali-

Radovan.

Les réfugiés et les migrants eux-mêmes «sont trop souvent traités comme des objets plutôt que comme des sujets dans ce débat», a ajouté la ministre sociale-démocrate.

Mardi, à Oslo, au cours d'une remise de prix, Richard Gere avait qualifié le président américain Donald Trump de «maniaque» qui a «démantelé presque tout ce qu'il y avait de bon» aux Etats-Unis.

L'acteur, engagé depuis des décennies dans l'humanitaire, a financé des programmes de soutien aux réfugiés, à la santé publique, à l'éducation et à l'aide d'urgence, ainsi qu'à la culture, notamment au sein des communautés tibétaines.

Intelligence artificielle dans le cinéma

Le débat est relancé avec Martin Scorsese qui veut utiliser l'IA pour ses storyboards

Martin Scorsese est l'un des grands noms du cinéma américain à se prononcer sur l'usage de l'intelligence artificielle dans le 7e art. Le réalisateur de *Taxi Driver* (1976) a rejoint comme conseiller l'entreprise allemande Black Forest Labs dont l'ambition est de «repousse(r) les limites de l'intelligence visuelle». «Nous collaborons avec Martin Scorsese, un maître de la narration qui accorde une grande importance à l'art cinématographique. Il souhaite utiliser Flux [modèle d'intelligence artificielle qui génère des images] pour donner vie à ses idées, tout en plaçant le goût, les valeurs et le jugement humains au cœur de son travail», a annoncé l'entreprise mardi 2 juin. L'occasion pour le réalisateur oscarisé pour *Les Infiltrés* (2006) de faire connaître sa philosophie sur le sujet.

«Depuis soixante-dix ans, explique le réalisateur, je crée mes propres storyboards [le scénarimage, en français, est une planche de dessins qui permet de visualiser le découpage d'un film lors de sa préparation]. Il y a toujours eu ce problème : comment communiquer à mes acteurs et à mon équipe ce que j'ai en tête ? (...) Je m'intéresse à

la rencontre entre la technologie et la narration, et je cherche à voir comment cela peut repousser les limites de la créativité pour offrir au public des expériences plus profondes et plus riches.»

Et Martin Scorsese de préciser davantage ce qu'il attend de l'intelligence artificielle. «N'oubliez pas que le cinéma est un média jeune, qui n'a que 125 ans environ, nous devons donc rester ouverts à la façon dont il peut évoluer. J'ai utilisé la 3D pour *Hugo* [Hugo Cabret, 2011] et la technologie de rajeunissement pour *The Irishman*. Désormais, grâce à cet outil, je peux partager plus clairement et plus efficacement ce que j'imagine avec mon équipe créative – le chef décorateur, le chef de l'art et le directeur de la photographie – afin qu'ils puissent s'en inspirer pour enrichir l'intelligence cinématographique. J'ai récemment testé cela sur une scène et la possibilité de visualiser et de partager immédiatement le storyboard s'est avérée libératrice sur le plan créatif. Pendant la préproduction, le temps coûte de l'argent, et cela nous a permis d'avancer plus vite sans sacrifier la qualité ni le savoir-faire.»

Des voix se sont élevées pour dénoncer cette approche, rapporte



la BBC. Notamment celle de Karla Ortiz, qui a travaillé au département artistique pour des films comme *Avengers: Endgame*, *Black Panther* et *Doctor Strange*. «Il sacrifie tous les storyboards avec lesquels il a travaillé, détruisant ainsi leurs moyens de subsistance avec des modèles probablement entraînés à partir des œuvres de ces mêmes storyboards», a-t-elle écrit sur X. «Honte à M. Scorsese, qui se sert de son nom et de son influence pour sacrifier sans exception tous ses pairs créatifs, dans le seul but de blanchir les actes les plus scandaleux et les plus flagrants que ces entreprises ont commis et continuent de commettre.»

«Je peux comprendre que l'on

puisse se dire, avec l'IA, j'arrive en fait à un résultat qui ressemble à ce que j'ai dans la tête sans devoir passer par de la discussion, du dessin et beaucoup d'étapes pour visualiser ce que je veux, a réagi Lionel Baier, le réalisateur de *La Cache* (2025), sollicité par franceinfo Culture. Je peux aussi comprendre ce que disent d'autres personnes et je serais plutôt aussi de cet avis-là. Mais c'est un avis tellement personnel qu'on ne peut pas être pour et contre».

«Effectivement, poursuit-il, je crois que d'abord il y a un métier qui est celui du storyboarder, donc cela le met en danger. Et au-delà de ça, je pense que là où il y a peut-être un biais chez Martin Scorsese, c'est qu'il a envie que

ça ressemble le plus précisément possible à ce qu'il veut. Mais on peut penser qu'un storyboard doit être une évocation pour que vous ayez toujours, vous, la place sur le tournage de pouvoir modifier autant que vous voulez.

Le storyboard, souvent «un dessin en noir et blanc» comparable à «une BD qui montre les scènes les unes après les autres», est surtout utilisé, selon Lionel Baier, «quand il y a des effets spéciaux, des cascades ou des choses plus compliquées où il faut être très précis». «En Europe, ajoute le cinéaste qui ne recourt à cet outil que pour des scènes spécifiques, on a moins recours de façon systématique aux storyboards. Aux Etats-Unis, ils le font beaucoup. Néanmoins, la discussion avec un storyboarder vous permet de réfléchir à ce que vous êtes en train de faire (...) Avec l'IA, ça va plus vite, c'est vrai, mais je n'ai pas l'impression que l'on ne gagne forcément du temps. C'est-à-dire objectivement, on gagne des minutes, mais je ne suis pas sûr que l'on gagne du temps en termes de collaboration.»



Japan Expo 2026

« Japan Expo est devenue la Fashion Week des mangakas »

A l'occasion de sa 25e édition, Japan Expo voit plus grand avec un nouveau hall et une programmation élargie. Son cofondateur Thomas Sirdey revient sur l'évolution du public et l'ouverture à toute la culture japonaise

Célébrer plus d'un quart de siècle de festival : c'est la promesse de cette nouvelle édition de Japan Expo, du 9 au 12 juillet. Pour cette vingt-cinquième édition, le rendez-vous des fans de culture japonaise et de culture geek (ou les deux), promet l'ouverture d'un hall supplémentaire, des concerts, des concours de cosplay. Parce que le Japon, ce n'est pas que les mangas, les animés et les jeux vidéo.

En vingt-cinq ans, comment le public de la Japan Expo a-t-il évolué ?

On était entre 2.500 à la première, et on est un peu plus maintenant [230.000 visiteurs lors de l'édition 2025], donc oui, le public s'est élargi. La Japan Expo s'est faite comme une réunion de gens qui étaient fans de quelque chose qui n'était pas forcément accepté dans le monde extérieur. Aujourd'hui, dans les comportements du public, on a des fans ultra-hardcore qui sont là vraiment pour assouvir leur passion, qui sont hyperexigeants sur tout. Et il y en a d'autres qui papillonnent et qui vont découvrir plein de choses. Ce qu'on espère,

c'est d'arriver à les mélanger. C'est un défi, mais ça fait partie de ce qui fait la relation d'amour de la communauté à la culture japonaise dans le long terme. Il y a beaucoup de gens chez qui le manga, c'est une page dans la vie, ils passent à autre chose. Continuer à alimenter ça, ça permet justement de maintenir la flamme.

Et vous, si vous deviez être un visiteur de Japan Expo, vous seriez quel genre ?

On ne se pose pas la question. En fait, je n'ai jamais vu Japan Expo, je suis enfermé dans des salles, je réponds à des questions, je vais voir des gens, je prépare le festival d'après. Mais c'est normal, l'organisateur de la fête n'en profite jamais, et je ne m'en plains pas. Après, je suis fan de pop culture japonaise avant tout, donc j'imagine que je serais plutôt du côté des connaisseurs. En coulisses, comment se passe le choix d'intervenants ?

C'est un gros travail qu'on fait avec nos partenaires en France et au Japon. On a des gens qu'on va démarcher. Et on a la chance aujourd'hui, comme ça fait quelques années qu'on est là, d'avoir beaucoup de sollicitations d'artistes ou de maisons de production qui nous contactent. A partir de nos rencontres, par exemple, on fait un concours de dégustation Sake Pop, parce qu'on a vu beaucoup d'intervenants du monde du saké au Japon, qui

cherchaient des clés de compréhension du marché européen. C'est vraiment la croisée des chemins entre nos ambitions et celles des partenaires qui fait la richesse de l'offre.

Cette année, c'est la deuxième édition du concours « A la recherche du nouveau mangaka ». Est-ce que Japan Expo se voit comme un tremplin pour des auteurs français ?

On est la Fashion Week des mangakas internationaux. Et ces manifestations-là, ça fait partie de l'ouverture du festival. Bien sûr, le Japon influence les autres pays, mais on arrive à un état où les artistes ont tellement bien digéré ces codes qu'ils sont capables de rendre quelque chose de qualité au Japon. C'est un cercle hypervertueux.

Au-delà du manga, le reste de la culture japonaise occupe une place importante dans la programmation. En particulier la musique. Pourquoi ce choix ?

La musique porte plusieurs choses. C'est un point d'ouverture de l'univers manga/animé, parce que les génériques de séries au Japon sont beaucoup des « tie-up » : des groupes de musique qui n'ont rien à voir avec cet univers font un générique, à la fois pour se faire connaître auprès du public en passant la télé, et, de l'autre côté, faire que l'anime soit connu parce que le générique a été chanté par tel artiste. Mais il y a aussi un côté universel à la musique.



Beaucoup de gens écoutent de la musique américaine sans comprendre l'anglais. Ce qu'ils aiment c'est la musicalité, le groupe, les réactions, les performances sur scène. On peut faire la même chose avec des groupes japonais. Ça a une vertu d'ouverture, de généralisation.

Musique, mais aussi artisanat, gastronomie... Est-ce comme ça qu'on attire des publics différents ?

Ça satisfait les publics curieux, mais ça permet aussi aux fans de connecter ce qu'ils aiment

dans leurs animés, dans leurs mangas, dans leurs jeux vidéo, avec le monde réel où les auteurs ont évolué. Pour Rurouni Kenshin ou Vagabond, par exemple, des séries très historiques, c'est important de comprendre d'où vient le Japon, de comprendre l'artisanat du sabre. Et ça permet aussi de satisfaire les curieux qui peuvent être parfois un petit peu déboussolés face à la pléthore de mangas et animé, et d'avoir des choses qui sont plus reconnaissables.

Centre Pompidou : Une antenne du musée a ouvert à Séoul, avec une exposition dédiée au Cubisme

Le Centre Pompidou a lancé à Séoul, jeudi 4 juin 2026, sa troisième antenne à l'étranger avec une exposition inaugurale sur le cubisme, un premier jour d'ouverture au public marqué par une manifestation dénonçant sa collaboration avec le conglomérat sud-coréen Hanwha.

L'espace est installé dans l'annexe de l'emblématique 63 Building à Yeouido, quartier financier de la capitale sud-coréenne, et l'ouverture au public coïncide précisément avec le jour du 140e anniversaire du traité d'amitié franco-coréen.

Décrit comme une « boîte à lumière » par son architecte, le Français Jean-Michel Wilmotte, le Centre Pompidou Hanwha accueillera chaque année, derrière sa façade en verre translucide, deux grandes expositions

fondées sur les collections moderne et contemporaine du musée parisien.

Déployée sur 3.000 mètres carrés, l'exposition inaugurale Les Cubistes : inventer la vision moderne s'articule autour d'une muséographie aux courbes en béton brut. Ce parcours, à la fois chronologique et thématique, rassemble 91 œuvres de 43 artistes et retrace les premières expérimentations de Pablo Picasso et Georges Braque au début du XXe siècle en France, suivies notamment par les œuvres de Fernand Léger, Juan Gris ou Robert Delaunay.

Paris et Séoul artistiquement liées « Je crois pouvoir dire que c'est la principale exposition cubiste en Asie de ces cinquante dernières années avec une réunion de plus d'une centaine d'œuvres », s'est récemment félicité le président

du Centre Pompidou, Laurent Le Bon, lors d'une présentation à la presse.

En parallèle, une section spéciale intitulée Korea Focus, conçue pour cette exposition inaugurale, illustre au travers d'une vingtaine d'œuvres la signification symbolique et culturelle de Paris dans la formation de l'art coréen moderne au début du XXe siècle.

Le groupe Hanwha décrié Des dizaines de visiteurs se pressaient jeudi à l'ouverture à l'extérieur, a constaté un journaliste de l'AFP, tandis qu'au moins une trentaine de Sud-coréens manifestaient face au musée pour fustiger la collaboration au projet du groupe Hanwha.

En France aussi, des voix se sont élevées pour dénoncer le partenariat avec cet acteur majeur des systèmes de défense. Les



détracteurs l'accusent d'être impliqué dans la production et la fourniture d'équipements militaires utilisés par Israël, remettant en cause la légitimité d'un mécénat lié à un marchand d'armes.

Dans une tribune publiée dans le

quotidien français Libération, un collectif d'artistes et d'intellectuels avait appelé au boycott du musée, le syndicat Sud de son côté dénonçant « l'art washing » de l'industrie de l'armement et exigeant la fin du partenariat.



D'où viennent les cheveux blancs ? Et comment en prendre soin ?

Avec le temps, les premiers cheveux blancs finissent presque toujours par faire leur apparition. Chez certains dès 25 ans, chez d'autres beaucoup plus tard. Vieillesse naturelle, prédisposition familiale, stress, tabac... Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène.

Les premiers cheveux blancs inquiètent souvent. Ils apparaissent parfois dès la trentaine, voire plus tôt chez certaines personnes (dans l'enfance parfois). Vieillesse naturelle, génétique, tabac, maladies, stress... Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette perte progressive de pigmentation. Faut-il vraiment s'en inquiéter ? Peut-on ralentir le phénomène ? Et pourquoi certains cheveux blancs semblent-ils apparaître « du jour au lendemain » ? On fait le point avec le Dr Philippe Assouly, expert au centre Sabouraud (Hôpital Saint-Louis, Paris).

Les cheveux blancs sont-ils des cheveux « morts » ?

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, un cheveu blanc n'est ni cheveu « mort », ni un cheveu « malade ». Il continue de pousser normalement, mais perd progressivement sa couleur au fil des années. Pour rappel, la couleur des cheveux dépend de la mélanine, un pigment fabriqué par les mélanocytes, des cellules situées à la racine des cheveux. « Leur rôle est de transmettre le pigment aux cellules qui constituent la fibre capillaire. Elles déterminent ainsi la couleur des cheveux, mais aussi celle des poils, de la peau et de l'iris », explique le Dr Assouly. Avec l'âge, ces cellules vieillissent et deviennent moins efficaces... Elles produisent moins de mélanine, certaines se mettent en sommeil et d'autres disparaissent totalement. Résultat : la tige pileuse se décolore peu à peu - ou parfois brutalement pour tel ou tel cheveu.

Causes : pourquoi nos cheveux deviennent-ils blancs ?

Le blanchiment des cheveux est avant tout un phénomène naturel lié au vieillissement. Mais l'âge n'est pas le seul facteur en cause. Certaines personnes voient apparaître leurs premiers cheveux blancs très tôt : avant 30 ans, voire dès l'enfance. Comment nous l'explique le Dr Assouly : la génétique joue un rôle majeur. « Si les parents ont eu les cheveux blancs précocement, le risque est plus élevé d'être concerné à son tour ».

Mais d'autres facteurs peuvent également accélérer le phénomène :

- La consommation de tabac,



- Des troubles de la thyroïde,
- Certaines maladies auto-immunes (comme le vitiligo ou la pelade),
- Une dénutrition sévère,
- Certains traitements médicamenteux (plus rare).
- Le stress (qui reste discuté).

Le stress peut-il vraiment faire blanchir les cheveux ?

Le sujet intrigue depuis longtemps les chercheurs, qui continuent de s'y intéresser. « Chez l'animal, plusieurs études suggèrent qu'un stress important pourrait perturber le fonctionnement des mélanocytes. Chez l'humain, les données restent encore limitées et il est difficile d'établir un lien direct », indique le Dr Assouly. Le dermatologue tient toutefois à nuancer : « Un choc émotionnel ou une période difficile ne fait pas blanchir toute une chevelure du jour au lendemain. C'est une légende ! Un stress chronique pourrait-il accélérer certains mécanismes liés au vieillissement, donc précipiter l'arrivée des cheveux blancs ? Cela reste aussi à démontrer ». Pourquoi certaines personnes n'ont-elles pas de cheveux blancs ? Certaines personnes gardent longtemps leur couleur naturelle, parfois même jusqu'à un âge avancé. Là encore, la génétique joue un rôle majeur. « Il existe une grande variabilité d'une personne à l'autre », insiste le Dr Assouly. Il évoque une forme de « courbe de Gauss » : certaines blanchissent très tôt, la majorité entre 30 et 40 ans, et une minorité de personnes garde des cheveux colorés presque toute la vie. Tout dépend de la vitesse à laquelle vieillissent les cellules responsables de la couleur des cheveux !

Peut-on vraiment avoir des cheveux blancs du jour au lendemain ?

Non. « Biologiquement, ce n'est pas possible. Une fois le cheveu sorti du cuir chevelu, sa pigmentation

ne change plus. Et un cheveu pousse d'environ 1 centimètre par mois. Il ne peut donc pas blanchir brutalement en quelques heures », assure le Dr Assouly. En revanche, certaines maladies ou situations particulières peuvent donner l'impression d'un blanchiment soudain. C'est notamment le cas de certaines chutes de cheveux qui touchent surtout les cheveux pigmentés et épargnent les cheveux blancs déjà présents, chez les personnes « poivre et sel ». Résultat : les cheveux blancs deviennent brusquement beaucoup plus visibles. Connaissez-vous le « syndrome de Marie-Antoinette » ? Le « syndrome de Marie-Antoinette » fait l'objet de nombreuses idées reçues. Selon la légende, les cheveux de Marie-Antoinette seraient devenus entièrement blancs la veille de son exécution, sous l'effet du stress. Mais pour le Dr Assouly, cette transformation soudaine serait en réalité liée à une pelade. Cette maladie auto-immune provoque une chute brutale des cheveux pigmentés. Les cheveux blancs, eux, tombent moins facilement et peuvent rester en place. Résultat : la chevelure paraît soudainement beaucoup plus blanche. « Ce ne sont pas les cheveux qui blanchissent d'un coup, mais les cheveux foncés qui tombent », résume le dermatologue. Et même si ce phénomène existe, il reste exceptionnel. Prévention : peut-on éviter ou retarder l'apparition des cheveux blancs ? Aucun traitement ne permet actuellement d'empêcher l'apparition de cheveux blancs. Difficile de contrer la génétique et le vieillissement naturel... Mais certaines habitudes peuvent toutefois retarder leur apparition :

- Arrêter de fumer,
- Avoir une alimentation équilibrée,
- Dormir suffisamment

et gérer son stress.

Peut-on arracher ses cheveux blancs ?

Rassurez-vous : arracher un cheveu blanc ne fait pas pousser plusieurs cheveux blancs à sa place. « Chaque cheveu pousse à partir de son propre follicule pileux. En retirer un n'a donc aucun effet sur les cheveux voisins », assure le Dr Assouly. Cela dit, arracher régulièrement ses cheveux peut abîmer le follicule pileux et fragiliser la repousse. Le mieux reste donc de les couper ou de les colorer si cela gêne.

Les cheveux blancs peuvent-ils redevenir blonds, bruns, noirs ou roux ?

Dans la grande majorité des cas, non. Une fois que les cellules responsables de la couleur des cheveux cessent de fonctionner, la pigmentation disparaît durablement. Mais plusieurs travaux suggèrent aujourd'hui qu'elles pourraient être réactivées :

- Lors de certains états inflammatoires locaux,
- Dans certaines maladies de peau,
- Après certains traitements anticancéreux,
- Ou dans le cadre de mécanismes biologiques encore mal compris.

Existe-t-il un traitement pour recolorer ses cheveux blancs ?

Pour l'instant, il n'existe aucun traitement capable de recolorer naturellement les cheveux blancs. « La recherche avance, mais on est encore loin d'une solution miracle », indique le Dr Assouly. Le spécialiste appelle aussi à la prudence face aux produits vendus sur internet qui promettent de « faire disparaître les cheveux blancs naturellement ». Aucune huile, lotion, vitamine ou complément alimentaire n'a encore prouvé son efficacité pour restaurer durablement la couleur naturelle des cheveux.

Coloration, henné, mascara...

Comment masquer ses cheveux blancs ?

La coloration reste aujourd'hui la solution la plus efficace pour camoufler les cheveux blancs. Il existe plusieurs techniques, avec des résultats et un entretien plus ou moins importants selon les besoins. Parmi les options les plus utilisées :

- Les colorations permanentes, qui couvrent durablement les cheveux blancs.
- Les colorations ton sur ton, plus discrètes et souvent moins contraignantes.
- Les sprays, poudres ou mascaras temporaires, utiles pour masquer les

racines entre deux colorations.

- Les hennés et colorations végétales, appréciés par certaines personnes à la recherche d'alternatives plus naturelles. Le choix dépend de plusieurs critères, comme la quantité de cheveux blancs, la sensibilité du cuir chevelu, le résultat souhaité, ou encore le temps que l'on souhaite consacrer à l'entretien. Certaines personnes préfèrent couvrir totalement leurs cheveux blancs, tandis que d'autres choisissent simplement d'atténuer les contrastes ou d'assumer progressivement leur chevelure blanche ou grise. Quoi qu'il en soit, « La plupart des teintures capillaires restent des produits chimiques à utiliser avec précaution, en particulier chez les personnes ayant un cuir chevelu sensible ou sujet aux irritations », rappelle le Dr Assouly.

Comment bien entretenir ses cheveux blancs ?

Avec le temps, les cheveux blancs peuvent changer de texture. Ils paraissent souvent plus secs, plus épais, plus rêches ou plus difficiles à coiffer. Ce phénomène est lié au vieillissement naturel de la fibre capillaire. Les cheveux blancs réfléchissent aussi davantage la lumière, ce qui les rend plus visibles. Et avec les années, ils peuvent jaunir sous l'effet du soleil, de la pollution, du tabac ou de certains produits capillaires. Pour garder des cheveux blancs lumineux et en bonne santé, quelques gestes simples peuvent aider :

- Utiliser des shampoings doux,
 - Protéger les cheveux du soleil,
 - Éviter les appareils chauffants trop fréquents,
 - Utiliser de temps en temps un shampoing violet ou bleuté pour limiter les reflets jaunes.
- « Ces habitudes permettent de préserver une tige capillaire souple et brillante », confirme le Dr Assouly. En résumé, les cheveux blancs font partie du vieillissement naturel. L'âge reste la principale cause, mais la génétique, le tabac ou certaines maladies influencent aussi l'âge d'apparition. Même si aucune solution miracle n'existe aujourd'hui pour empêcher durablement le blanchiment, adopter une bonne hygiène de vie aide à préserver des cheveux en bonne santé. Et surtout, avoir des cheveux blancs n'est ni une maladie ni un défaut : de plus en plus de personnes choisissent désormais de les assumer pleinement !



Cette plante à installer à l'automne permet de dire adieu aux mauvaises herbes

L'automne s'installe doucement, apportant son lot de feuilles mortes et de températures plus fraîches. C'est une période propice pour préparer son jardin et éviter certains désagréments.

Si la belle saison est souvent synonyme de fleurs éclatantes et de verdure luxuriante, l'automne invite à une autre forme de travail. C'est le moment idéal pour penser à l'entretien du jardin, avant que le froid ne s'installe. Dans cette phase de transition, une plante peut devenir votre alliée pour éviter bien des tracas : elle peut limiter les mauvaises herbes qui envahissent les espaces laissés vides.

Les mauvaises herbes, ces plantes tenaces et souvent inesthétiques, prospèrent

particulièrement lorsque le jardin manque d'entretien. En automne, si vous laissez des espaces vides ou mal couverts, elles s'installent rapidement. Loin de se contenter de s'inviter dans les coins oubliés, elles prennent de plus en plus de place et peuvent vite envahir les plates-bandes. Cette prolifération est souvent due à la baisse de l'attention qu'on porte à son jardin à la fin de la saison estivale. Cependant, il existe une solution simple et efficace pour garder votre jardin propre et bien ordonné : remplacer les mauvaises herbes par une autre plante qui réduit la lumière disponible pour les adventices. C'est une plante discrète, mais extrêmement efficace, qui peut répondre à cette problématique. Elle pousse bas, forme un tapis dense et vert, et a l'avantage

d'être peu exigeante. Cette plante se contente de peu, résiste aux conditions climatiques difficiles et tolère bien l'ombre. En outre, elle ne nécessite que peu d'entretien, ce qui en fait une excellente alternative aux mauvaises herbes. De plus, elle est particulièrement résistante à la sécheresse, un atout non négligeable pour les saisons plus froides. Cette plante ? Le trèfle blanc nain, un choix parfait pour garder votre jardin impeccable tout en limitant l'apparition de ces intruses.

Adopter cette plante est facile. En automne, il suffit de semer ses petites graines directement dans les zones que vous souhaitez couvrir. Préparez bien votre sol en le bêlant légèrement, puis étalez les graines sur la surface. Arrosez régulièrement pour favoriser la



germination, mais sans excès, car cette plante préfère un sol plutôt sec. Une fois qu'elle commence à pousser, vous n'aurez plus qu'à observer se transformer en un joli tapis vert, qui concurrencera

les mauvaises herbes qui veulent s'installer. L'avantage du trèfle blanc nain est qu'il ne demande que peu de soins et peut se maintenir toute l'année, y compris pendant l'hiver.

C'est la technique pour aider un enfant à se concentrer plus longtemps



Les enfants ont souvent du mal à rester concentrés plus de quelques minutes. Heureusement, une méthode précise peut les aider à prolonger leur attention.

On sait à quel point il est difficile de demander à un enfant de rester attentif plus de quelques minutes. Dans une salle de classe, au moment des devoirs ou même pendant une

activité qui demande un minimum d'effort, la concentration a tendance à rapidement s'effriter. Et pour cause, il faut savoir que l'attention, ce n'est pas seulement la faculté de fixer son regard sur un objet ou de tendre l'oreille quand quelqu'un parle. C'est un processus cognitif complexe qui sélectionne ce qui compte et filtre ce qui peut être laissé de côté. Elle sert à se concentrer sur

une tâche précise, mais aussi à passer rapidement d'une activité à l'autre, comme recopier un exercice écrit au tableau tout en suivant les explications de l'enseignant.

Quand ce mécanisme se dérègle – après une lésion cérébrale par exemple, ou dans le cadre de troubles de l'attention – tout devient plus compliqué : rester assis sans bouger, trier les informations utiles, ne pas être happé par le moindre bruit, suivre une instruction sans décrocher en chemin. L'enfant se fatigue plus vite, se perd dans des consignes trop longues et peut se décourager. Dans une étude menée par le Royal Children's Hospital de Melbourne sur l'attention et la concentration, les chercheurs rappellent que ces difficultés peuvent être formellement identifiées lors d'une évaluation neuropsychologique. Le

spécialiste repère alors les forces et les faiblesses cognitives de l'enfant et construit un accompagnement adapté. Cette approche ne consiste pas à imposer plus de discipline ou à multiplier les rappels à l'ordre, mais à modifier l'environnement et l'organisation du travail.

Plusieurs stratégies s'avèrent efficaces : planifier les tâches qui demandent le plus de concentration au moment où l'enfant est le plus disponible, limiter les sources de distraction en l'installant à un endroit calme, réduire la quantité d'informations transmises d'un seul coup ou encore alterner les activités mentales et physiques. Ces ajustements permettent déjà de créer des conditions plus favorables à l'attention, mais ils ne suffisent pas toujours. Les neuropsychologues insistent sur le fait que plus l'attention

est sollicitée, plus elle s'épuise rapidement. Demander à un enfant de rester concentré longtemps sans interruption revient à courir le risque de le mettre en échec. C'est pour cette raison que certains cliniciens recommandent une méthode précise : fractionner les tâches en petits blocs clairement délimités et prévoir des pauses régulières entre chaque.

Plutôt que de s'attaquer à un exercice ou un devoir comme à un long tunnel, l'enfant progresse par étapes, avec un début et une fin identifiables et retrouve à chaque pause la disponibilité nécessaire pour se focaliser sur une tâche. Une technique à connaître et à appliquer au besoin. À force, l'enfant pourra mieux gérer son attention et progresser plus sereinement !

Les conseils d'une dermatologue pour se débarrasser rapidement d'un bouton

Vous cherchez à faire disparaître le plus vite possible un bouton qui a fait son apparition sur votre visage ? Une dermatologue dévoile les gestes à adopter pour le faire partir, tout en prenant soin de sa peau.

Face caméra, la dermatologue liste les gestes à effectuer «si vous avez un énorme bouton qui vous dérange et que vous voulez vous en débarrasser au plus vite» à la maison. Tout d'abord, Dr Joyce Park préconise l'utilisation d'un soin devenu incontournable en quelques années : les patches anti-

imperfections. «La solution la plus rapide consiste à utiliser un patch hydrocolloïde qui aide à absorber le pus et le liquide, tout en vous empêchant de toucher votre visage», détaille-t-elle. Autre possibilité, la dermatologue conseille d'appliquer de l'acide salicylique, «car il pénètre dans les pores et aide à les déboucher».

Toutefois, elle précise que son application n'est pas une solution miracle, mais plutôt une aide sur le long terme à intégrer dans sa routine de soins. Enfin, Dr Joyce Park termine par rappeler un conseil essentiel : ne touchez pas, ni ne tentez surtout pas de percer votre bouton. En effet, non seulement les mains sont des

nids à bactéries, mais aussi, vous risquez d'aggraver l'inflammation et la possibilité de finir avec une cicatrice. «Il n'existe pas de remède miracle pour faire disparaître instantanément un bouton, mais ces options permettront d'accélérer le processus sans abîmer votre peau», conclut-elle.

John Blanche, l'illustrateur à l'origine de l'univers graphique du jeu « Warhammer 40.000 », est mort à 77 ans

Son style mêlant gothique, punk et Renaissance, avait fait les beaux jours de la licence ludique

Il a définitivement raccroché ses pinceaux... L'artiste britannique John Blanche, dont les graphismes hyper fouillés ont largement contribué à l'identité visuelle du jeu « Warhammer 40.000 », est mort à 77 ans. L'annonce en a été faite sur Instagram par la sculptrice Trish Carden, qui évoque un décès survenu « il y a quelques jours ».

Né en 1948, John Blanche s'était vite lancé comme illustrateur indépendant pour la science-fiction et la fantasy. Il avait collaboré, dès 1977, avec Games Workshop (une entreprise spécialisée dans la création de figurines), signant



des couvertures marquantes, dont celles du magazine White

Dwarf et du premier Warhammer Fantasy Battle, en 1983.

Maître incontesté du « grimdark»,

Également sculpteur, il avait rejoint la direction artistique du studio à la fin des années 1980. Il aura durablement marqué la licence « Warhammer 40.000 », participant au livre Rogue Trader et produisant de nombreuses illustrations pour sa deuxième édition, dont des images aujourd'hui devenues emblématiques...

Il était le Maître incontesté du « grimdark », un style que lui-même décrivait comme « baroque », mélangeant influences gothiques, punk et Renaissance, et qui irrigue encore la scène indépendante du wargame. John Blanche avait pris sa retraite en 2023, après 46 ans d'activité chez Games Workshop.

« La Joconde », « Le Penseur », banane de « Comedian »... Ces œuvres qui ont déjà été dégradées

Après le vol de la banane de l'œuvre « Comedian » au musée Centre Pompidou-Metz, découvrez d'autres œuvres emblématiques qui ont été dégradées

Le Centre Pompidou-Metz a porté plainte, dimanche, après le vol de la banane sur l'œuvre Comedian de Maurizio Cattelan. Celle-ci représente une banane fixée par un ruban adhésif à un mur blanc, et interroge la notion d'art et sa valeur. C'est le second incident en quelques mois sur cette œuvre au musée, après qu'un visiteur avait mangé le fruit en juillet.

De nombreuses œuvres d'art célèbres ont été dégradées volontairement, au cours de l'histoire. Découvrez notre diaporama de quelques-unes de ces œuvres emblématiques altérées, et souvent restaurées...

L'œuvre Comedian réalisée par l'artiste italien Maurizio Cattelan en 2019 est une banane scotchée à un mur. La même année, l'artiste David Datuna a décroché puis mangé la banane devant le public, qualifiant son geste de performance intitulée « Hungry Artist ». En 2023 puis en 2024, d'autres personnes ont mangé la banane exposée, sans détruire l'œuvre elle-même puisque son certificat d'authenticité prévoit le remplacement régulier du fruit.

La célébrité Mona Lisa a été la cible de plusieurs attaques. En 1956, un homme lui jette de l'acide, endommageant le bas de la toile, et quelques mois plus tard, un touriste bolivien lui lance une pierre, brisant le verre et détachant un morceau de peinture près du coude gauche. C'est depuis cette année qu'elle



est protégée. En mai 2022, un homme déguisé en vieille dame handicapée se lève de son fauteuil roulant et entarte la vitre avec un gâteau à la crème, en criant des slogans pour la sauvegarde de la planète. Et en janvier 2024, deux militantes du groupe Riposte Alimentaire projettent de la soupe sur la vitre blindée pour réclamer « un système d'alimentation durable ».

Le 17 avril 2011 à Avignon, Immersion Piss Christ, œuvre d'art controversée de l'artiste américain Andres Serrano, a été détruite partiellement par deux militants catholiques. Le Piss Christ, créé en 1987, est une photographie représentant un petit crucifix en plastique immergé dans un verre d'urine de l'artiste. La Pietà, dans la Basilique Saint-Pierre, a été gravement endommagée par un géologue australien pris d'un délire mystique qui lui a porté plusieurs coups de marteau en mai 1972. Le nez, la paupière et le bras de la Vierge ont été sérieusement endomma-

gés, puis restaurés.

Le 14 octobre 2022, deux militantes de « Just Stop Oil » se sont collé les mains au mur sous Les Tournesols de Vincent van Gogh après avoir jeté de la soupe de tomates sur ce tableau de la National Gallery à Londres. La toile est intacte, protégée par une vitre, mais le cadre est légèrement abîmé. En septembre 2024, quelques heures après la condamnation des militantes, d'autres membres du groupe ont jeté de la soupe sur deux versions des Tournesols exposées côte à côte. Les vitres ont stoppé le liquide.

La jeune fille à la perle, exposée au musée Mauritshuis de la Haye, a elle aussi été prise pour cible par des militants du collectif « Just Stop Oil » à l'automne octobre 2022, quelques jours seulement après l'attaque à la soupe de tomate sur Les Tournesols de Van Gogh à Londres. Un militant a collé son visage à la glu sur l'œuvre, et un autre a collé sa main sur le cadre qui encercle le



tableau. Seul le cadre historique a subi de légères éraflures, et la vitre a dû être nettoyée.

La toilette de Venus du peintre Vélasquez, conservée à la National Gallery à Londres, est vandalisée en 1914 par Mary Richardson, une suffragette. Elle était entrée dans le musée avec un hachoir de boucher dissimulé avant de frapper la toile à sept reprises, lacérant le dos de la Vénus. Elle a déclaré avoir agi pour protester contre l'arrestation de sa camarade Emmeline Pankhurst, détruisant « la plus belle femme de l'histoire mythologique » pour dénoncer la destruction des droits des femmes vivantes. Le tableau a été depuis restauré.

Le tableau monumental de Rembrandt La ronde de nuit a subi trois attaques majeures au XXe siècle. En 1911, un cordonnier a tenté de lacérer la toile avec un couteau, mais le vernis a bloqué la lame. En 1975, un ancien

enseignant a réussi à donner des coups de couteau, arrachant des morceaux de toile. La restauration a été l'une des plus complexes de l'histoire de l'art. En 1990, un homme s'est enfui d'un hôpital psychiatrique et a projeté de l'acide sur l'œuvre. L'intervention des gardiens, qui ont aspergé la toile d'eau, a permis de neutraliser l'acide avant qu'il n'atteigne la peinture.

La célèbre œuvre de Marcel Duchamp, intitulée Fontaine, a été dégradée par un même homme. En août 1993, l'artiste Pierre Pinoncelli urine dans l'œuvre puis lui donne un coup de marteau, l'ébréchant légèrement. En janvier 2006, alors que l'œuvre est exposée au Centre Pompidou, Pierre Pinoncelli récidive en frappant l'urinoir avec petit marteau de géologue, l'ébréchant.

La Conservation des forêts d'Annaba sensibilise les apiculteurs aux risques d'incendies de forêt

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies de forêt pour la saison 2026, la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, à travers la circonscription forestière de la daïra d'Annaba, a organisé une campagne de sensibilisation au profit des apiculteurs bénéficiaires de parcelles louées dans le cadre de l'activité apicole au niveau de la région de Farz Bouhadid. Cette initiative s'inscrit dans le programme préventif mis en place par les services forestiers afin de réduire les risques d'incendies durant la saison estivale, période marquée par une hausse des températures et une vulnérabilité accrue des espaces forestiers. Au cours de cette campagne, les

agents de la Conservation des forêts ont rappelé aux apiculteurs l'importance du respect strict des mesures de prévention à l'intérieur des massifs forestiers. Les participants ont été sensibilisés aux comportements à adopter pour éviter tout départ de feu, notamment lors des déplacements, de l'entretien des ruchers ou de l'utilisation d'équipements pouvant constituer une source de risque. Les responsables ont également insisté sur la nécessité de préserver le patrimoine forestier, considéré comme une richesse naturelle essentielle pour l'équilibre écologique de la région. Les apiculteurs ont été invités à contribuer activement à la protection de la biodiversité et des écosystèmes forestiers qui constituent un environnement indispensable au développement de l'activité

apicole. Cette action de proximité a permis d'échanger avec les bénéficiaires sur les bonnes pratiques à mettre en œuvre pour concilier l'exploitation apicole et la préservation des espaces naturels, tout en renforçant leur rôle en tant qu'acteurs de terrain pouvant contribuer à la détection précoce des départs de feu. Par ailleurs, les services forestiers ont rappelé l'importance d'une intervention rapide en cas de constatation de fumée ou d'incendie. Les apiculteurs ont ainsi été invités à signaler immédiatement toute situation suspecte en contactant le numéro vert 1070, mis à la disposition des citoyens pour permettre une alerte rapide et une mobilisation efficace des moyens de lutte contre les incendies. A travers cette campagne de sensibilisation, la Conservation des forêts



d'Annaba poursuit ses efforts de prévention et de mobilisation des différents usagers des espaces forestiers, dans le but de protéger le couvert végétal,

préservé les ressources naturelles et renforcer la vigilance collective face aux incendies de forêt durant la saison estivale 2026.

Annaba :

La Protection civile réalise un exercice de simulation de sauvetage en hauteur à l'hôtel Sheraton



Imen Boulmaiz

La Direction de la Protection civile de la wilaya d'Annaba a organisé, dans la matinée, un exercice de simulation de sauvetage en hauteur au niveau de l'Sheraton Annaba Hotel. Cette manœuvre d'entraînement a consisté à reproduire un scénario d'urgence simulant le sauvetage et l'évacuation d'une personne bloquée au septième

étage de l'établissement. L'opération a mobilisé les éléments spécialisés de la Protection civile ainsi que les équipements techniques adaptés aux interventions en milieu élevé et difficile d'accès. L'exercice a permis de mettre en œuvre différentes techniques de secours, notamment les procédures de descente sécurisée, les dispositifs de cordage et les moyens de protection individuelle utilisés lors

des interventions réelles impliquant des victimes situées en hauteur. À travers cette simulation, les responsables de la Protection civile ont cherché à évaluer le degré de préparation des équipes d'intervention, leur capacité à réagir rapidement face à ce type de situation ainsi que la coordination entre les différents intervenants mobilisés sur le terrain. Cette opération s'inscrit dans le programme régulier de formation et



d'entraînement des unités de secours, visant à maintenir un haut niveau de compétence technique et opérationnelle. Elle constitue également une occasion de tester l'efficacité du matériel spécialisé et de vérifier la bonne application des procédures de sécurité en vigueur. La Protection civile d'Annaba accorde une importance particulière à ce type d'exercices pratiques, qui contribuent à renforcer la réactivité des équipes face

aux situations d'urgence et à garantir une prise en charge rapide et efficace des victimes dans des conditions parfois complexes. À travers cette manœuvre, les services de la Protection civile réaffirment leur engagement à assurer une préparation permanente de leurs effectifs afin de répondre efficacement aux différents risques et d'assurer la sécurité des citoyens en toutes circonstances.